# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 AVRIL 1854.

Imprimée et publiée par
G. F. WEISSE & Com.
Editeurs-Propriétaires :
C. F. WEISSE. N. [illegible]
E. DUVERGER. S. MARRE.
No 63, RUE DE CHARTRES.


NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 6 AVRIL.

## PROSCRITS MEXICAINS.

L'odieuse tyrannie que Santa-Anna exerce en ce moment au Mexique excite contre lui l'indignation de nos voisins. Son gouvernement est un perpétuel attentat à la liberté et aux franchises de ces derniers. Le dictateur après s'être fait décerner des titres pompeux et une puissance illimitée, a voulu se venger de ses ennemis et de tous ceux en général qu'il croit hostiles à sa personne. Il les frappe impitoyablement. L'exil et la proscription, le bagne et l'emprisonnement, voilà ses armes ordinaires.

Sont-ce là des moyens gouvernementaux ? Les mesures de rigueur sont parfois nécessaires, mais elles doivent être réglées par la loi et être dictées par une impérieuse nécessité. Le gouvernement qui est livré aux caprices d'un chef tout puissant est condamné d'avance et est destiné à succomber tôt ou tard sous le poids de la réprobation populaire.

Santa-Anna confond sa personne avec l'Etat. Ce n'est pas le pays qu'il veut défendre, ce sont ses ennemis qu'il veut atteindre. Il n'y a que trop réussi jusqu'à ce moment, car notre ville est remplie de proscrits mexicains. Ils y attendent la chute d'un gouvernement qui a inauguré chez nos voisins le règne de la terreur par l'abus de la force et la suppression de toutes les libertés. Vindicatif et ambitieux, le dictateur ne s'arrête ra dans la voie fatale où il est entré qu'après avoir satisfait sa double passion, à moins que la nation, fatiguée de son despotisme, ne le fasse descendre du piédestal où l'a porté le hasard des événements.

Parmi les proscrits qui ont fixé leur résidence dans notre ville se trouve un ex-président du Mexique, M. CEBALLOS, homme d'une grande austérité de principes et d'une inflexible probité politique. Son refus d'accepter une décoration de la main de Santa-Anna lui a valu un ordre d'exil. Cet acte d'indépendance honore d'autant plus M. Ceballos qu'il n'ignorait pas qu'en repoussant la croix de Guadalupe il s'exposait à la proscription. Entre son devoir et son intérêt, il n'a pas hésité un seul instant. La confiance et le respect de ses concitoyens ont déjà récompensé l'ex-président de son abnégation, et notre correspondance mexicaine nous a appris que les suffrages de ces derniers lui seraient probablement acquis dans le cas où Santa Anna serait renversé. Cet événement inaugurerait pour le Mexique le règne de l'ordre et de la légalité, de la modération et du respect de la liberté individuelle. Puisse-t-il s'accomplir bientôt. On cessera alors de voir d'honorables citoyens condamnés à traîner dans les rues la chaîne et le boulet des forçats pour avoir eu l'audace d'exprimer leur horreur du despote.

Santa-Anna exercera-t-il longtemps encore le pouvoir suprême au Mexique ? Nous ne le croyons pas, mais comme la question financière est [illegible] celle qui domine toutes les autres, il est évident que la durée de la dictature de Son Altesse Sérénissime dépendra des ressources pécuniaires dont elle pourra disposer. Or, le revenu des douanes suffit à peine à payer les fonctionnaires, et les lourdes taxes qui frappent les contribuables n'acquittent qu'une faible partie des dépenses de l'armée. Le gouvernement s'est endetté. Pour se tirer d'affaire il compte sur les quinze millions que lui paieront les Etats-Unis si le traité Gadsden est ratifié. Mais ce traité vivement attaqué au Sénat des Etats-Unis court le plus grand danger d'être rejeté. Il y a eu, à ce qu'il paraît, des manœuvres de fraude et de corruption dont s'est indignée la conscience des sénateurs, et notre correspondant de Washington nous écrivait l'autre jour qu'il a dans une récente séance, après les débats qui avaient eu lieu, le traité eut été mis aux voix, il aurait été infailliblement repoussé.

Les proscrits mexicains habitant la Nlle-Orléans, ont adressé leurs remerciements à ceux des sénateurs qui ont pris la parole contre le traité. Ce document nous a été obligeamment communiqué et nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en le reproduisant ici. Nous traduisons de l'espagnol.

Nous apprenons, par la voie des journaux, que l'hon. JAMES SHIELDS, ainsi que d'autres sénateurs des Etats-Unis, ont vivement combattu la ratification du traité Gadsden en se fondant, entr'autres raisons, sur ce que l'argent qu'on retirerait le gouvernement mexicain mettrait Santa-Anna à même de prolonger les jours encore de despotisme qui pèse sur ce malheureux pays.

Vous voudrez bien, messieurs les éditeurs, être les interprètes de la profonde reconnaissance dont nous sommes pénétrés pour la noble conduite et les sentiments chevaleresques de l'honorable représentant de l'Illinois et de ses collègues. Nous tirons de Mexicains nous fait un devoir d'élever la voix en faveur des droits de l'humanité et de favoriser la liberté et le progrès de notre pays.

La réaction qui s'opère en ce moment en Espagne contre les casuels, privilégiés dont le règne va cesser, s'est fait sentir au Mexique, mais le résultat s'en est heureusement pour notre cause, que cette nation ne s'est point aujourd'hui les projets dont nous gémissons [illegible]

[illegible]

Il y a un peuple, voisin du Mexique, que l'intérêt, les principes et de nobles aspirations ont [illegible] de tout ce qui peut retarder la marche des nations, un peuple qui a mis son [illegible]

[illegible]

Et cette grande nation, qui veut donner un jour libre à Cuba, à Cuba encore esclave et qui semble indigne de la liberté puisque elle n'a jamais tenté de la conquérir, puisqu'elle la repousse même, les Américains refuseraient d'aider le Mexique à recouvrer une indépendance pour laquelle elle combat et s'épuise il y a bientôt un demi-siècle ? Non, non, cela ne se peut pas ! Tout ce que nous demandons aujourd'hui c'est que Santa-Anna n'obtienne pas de nouveaux moyens de nous opprimer, c'est qu'il ne puisse pas remplir le trésor que ses folies ont mis à sec.

La création de nombreux corps qui ne méritent pas le nom d'armée, l'agiotage le plus ignoble, un gaspillage inouï dans le seul but d'acheter des partisans, un désordre incroyable que la presse n'a pas signalé parce qu'elle était ou vendue ou bâillonnée, le honteux renvoi du paiement de la dette publique et par conséquent l'accumulation des intérêts, un manque absolu de talent administratif, d'économie et d'honnêteté, telles sont les plaies qui rongent le pays. Qu'on ne s'étonne pas après cela que les faibles ressources du gouvernement soient épuisées : les millions que rapporterait la vente du territoire s'y engloutiraient.

Quoi ! cet homme serait protégé, même indirectement, par les Etats-Unis ? Non, mille fois non ! Une administration telle que celle de M. Pierce, dont l'élection a fait concevoir de si magnifiques espérances, ne prêtera pas la main à une pareille turpitude. Ce serait trahir ses principes que de favoriser les projets du despote qui n'a pas placé sur son front la couronne d'empereur, avec que son autorité au Mexique n'égale pas celle de Faustin Ier à St Domingue.

D'ailleurs les choses présentent-elles ? Pour quoi le gouvernement américain conclurait-il à la hâte un traité avec un individu qui est arrivé au pouvoir par surprise, mais qui s'y maintient encore quelques mois parce que les Mexicains sont las des révolutions. Le véritable souverain, le peuple, se réveille. Les Etats-Unis ne craignent-ils pas qu'il repousse un engagement qu'un charlatan avait contracté en [illegible]

Si Santa-Anna comprenait le siècle dans lequel il vit, il cesserait de rapprocher les hommes, afin qu'en apprenant à se connaître, ils perdissent les malheureux préjugés qui existent de peuple à peuple ; si son ambition consistait d'abord à pourvoir aux besoins matériels de ses compatriotes puis répandre parmi eux les bienfaits de l'éducation, il pourrait prétendre à juste titre à l'appui que [illegible] lui donner la cession stipulée dans le traité Gadsden. Mais tel n'est pas le but qu'il se propose. Il ne voit dans ce traité que le moyen de prolonger, à son profit, les deniers publics, de satisfaire la faim de son abjecte camarilla, de se dispenser du travail et des efforts que demande impérieusement la situation actuelle du Mexique. Il a caressé la liberté tant qu'elle lui a été utile ; il l'invoquera et s'en est servi pour arriver à la célébrité et aujourd'hui il vend le territoire parce qu'il ne peut plus rien gagner en le défendant ; il étouffe la liberté parce que l'ayant maintes fois trahie, il sait qu'il ne doit pas en attendre de récompenses. Cet usurpateur sans entrailles, dépourvu même de talents, n'aspire pas à laisser après lui un nom sans tache. Oh non ! Sur le bord de la tombe, il s'occupe à détruire d'une main l'édifice que de l'autre il avait aidé à élever, comme s'il voulait prouver plus incontestablement encore qu'il n'aime rien, ne croit et n'espère en rien et n'obéit qu'à ses mauvais instincts.

Ne le protégez pas, hommes sages de l'Union Américaine et du monde ! Accablez-le plutôt de votre mépris, car il le mérite, et surtout ne fournissez pas des moyens à une administration qui épuisera les sommes qu'elle obtiendra, et mourra ensuite d'inanition. Général Shields, et vous tous, Sénateurs, qui l'avez secondé, mettez votre éloquence au service de notre cause et recevez avec l'expression de notre reconnaissance la bénédiction de nos enfants.

UN GRAND NOMBRE DE MEXICAINS.

LOTERIE DE LA HAVANE.—Nous apprenons que la prime de $20,000 et une autre de $6000 de la dernière loterie de la Havane ont été gagnées dans cette ville. Les billets ont été vendus par un marchand de cigares de la rue St. Charles.

FER BATTU ET FONDU.—On verra par un avis de MM. PÉLANNE frères, inséré plus loin, que cette importante maison vient de recevoir des verandahs d'un nouveau genre, des balcons et toutes sortes d'ouvrage en fer fondu.

SINISTRE.—Le bateau à vapeur Yuba a sombré dernièrement dans l'Ohio en se heurtant [illegible] d'un steamer. Il se rendait à Louisville.

## DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

### NOUVELLES D'EUROPE.

ARRIVEE DU BALTIC.

New York, 4 avril.—Le steamer *Baltic* vient d'arriver avec des dates de Liverpool jusqu'au 22 mars, c'est-à-dire de quatre jours plus récentes que celles apportées par le *Canada*.

**Marché de Liverpool.**

Liverpool, 22 mars.—La demande de coton a été modérée et le prix en faveur des acheteurs. La vente des quatre derniers jours s'élève à 18,000 balles. On cote : fair Orleans, 6 1/2 d., middling 5 3/4 d., fair Upland 6 1/4 d., middling 5 5/8 d. Les farines sont languissantes. Le western Canal est coté à 34 s. et les qualités de l'Ohio à 35 s. le baril. Le maïs jaune et blanc vaut 41 s. le quarter.

**Marché Monétaire**—Les consolidés sont cotés à 89 5/8.

**AFFAIRE D'ORIENT.**

Lorsque le *Baltic* est parti on attendait le refus officiel de la Russie d'accéder à la demande des puissances alliées. Ce refus devait être suivi d'une déclaration de guerre au czar par la France et l'Angleterre.

La flotte de l'amiral Napier est arrivée le 15 mars dans la Baltique.

Les flottes alliées et deux navires de guerre autrichiens étaient mouillés dans la baie de Besico.

Il n'y a pas eu de nouveaux engagements. L'emprunt français de deux millions a été pris par les Rothschild. L'exportation de l'or a été interdite en Russie.

La Prusse et l'Autriche n'ont rien changé à leur politique.

**Suite des nouvelles par le Baltic.**

**Prohibition**—Le bruit que l'empereur de Russie avait prohibé de son empire l'exportation de l'or, est pleinement confirmé.

**Marché monétaire**—A Londres, on ne trouvait pas à placer les traites sur les maisons en Prusse. On rapportait, au départ du Baltic, que la Banque d'Angleterre allait élever ses taux d'intérêt. Toutes les sortes de sécurités ont fléchi à Paris, par suite de la baisse sur les fonds anglais.

**Les ouvriers à Preston**—Les différends qui existaient entre les employés et les manufacturiers de Preston ont été terminés. Plusieurs ouvriers ont été arrêtés comme conspirateurs.

**Elections du Connecticut.**

N.-York, 4 avril.—Les retours de l'élection du Connecticut indiquent jusqu'ici une défaite complète du parti de l'administration dans les deux chambres de la Législature. Il n'y a pas d'élection du gouverneur.

**Marché de New-York.**

4 avril—La farine languit—Ventes aujourd'hui à $7 25 le baril ; maïs 73 à 81 cts.

Louisville, 4 avril—Le steamboat N. B. Gilton a sombré à Cairo hier. On n'en sait pas davantage. Les steamboats Fanny Smith et Empire State sont arrivés hier de la Nouvelle-Orléans.

Cincinnati, 5 avril—La rivière a encore baissé de 12 pouces. Ventes de Whiskey à 19 et 19 3/8. Calme sur le marché aux provisions.

New-York, 5 avril—Meilleures demandes pour la farine, aujourd'hui. La farine Ohio a augmenté de 6 1/4 à 12 cts. le baril. Le maïs se vend lentement 74 à 80 cts.

*EUROPE.*

### NOUVELLES PAR LE CANADA.

Nous trouvons dans le bulletin télégraphique transmis aux journaux de Charleston quelques détails qui ne nous sont point parvenus. Nous allons les reproduire :

L'état de la question d'Orient n'a pas varié depuis le départ du *Franklin* qui a eu lieu le 15 mars. La réponse du czar à la sommation que lui ont faite la France et l'Angleterre d'évacuer les provinces danubiennes ne devait arriver que le 17 ou le 18 avril.

Les puissances occidentales ont résolu de repousser la proposition de la Prusse qui demandait que les négociations fussent reprises : elles augmentent leurs armements. A la proposition du roi de Prusse, adressée directement à Louis-Napoléon, l'Empereur des Français a répondu qu'il était—trop tard.

Le traité entre la Porte et les puissances occidentales pour l'entier affranchissement des chrétiens de la Turquie, a été conclu sur les bases déjà connues.

Aucun mouvement important n'a eu lieu en Asie ou sur les bords du Danube. Les Turcs continuaient à fortifier Kalafat, mais les Russes avaient renoncé à leur projet d'attaquer cette position. Ils menaçaient Galatz et Brahilow. Une partie de leurs troupes marchait sur Orsova. Des troupes égyptiennes sont parties pour occuper Candie.

La Servie est tranquille.

Les flottes alliées sont mouillées dans la baie de Béicos et la flotte russe à Sébastopol.

Les Russes fortifient les villes de l'intérieur de la Valachie et de la Moldavie : un grand nombre d'ouvriers sont également occupés aux fortifications de Sébastopol, d'Odessa, de Kronstadt, etc.

Les Russes habitant les côtes de la Baltique sont en proie aux plus vives alarmes.

L'emprunt français a été souscrit immédiatement et les effets du gouvernement sont fort recherchés. Le trésor a déjà encaissé plus de trois cent millions de francs.

Aux dernières dates vingt steamers et navires à voile prenaient à Woolwich en Angleterre, des troupes destinées à la Turquie.

### CALIFORNIE.

*Arrivée de l'El Dorado.*

**Nouvelles de deux semaines plus récentes**

Le steamer El Dorado est arrivé dans notre port hier à 9 heures, venant d'Aspinwall qu'il a quitté le 30 mars à 8 heures du soir. Le Geo. Law devait partir le lendemain pour New York avec les malles, un million en espèces et cinq cents passagers.

Le lieutenant Strain, commandant de l'expédition qui explore l'isthme de Darien, est arrivé sain et sauf sur le Pacifique 49 jours après s'être mis en route des bords de l'Atlantique. Les Américains ont à plusieurs reprises couru les plus grands dangers.

Lors du départ du *Golden Gate* d'Acapulco le bruit courait que le général Alvarez qui a levé l'étendard de l'insurrection dans le Sud du Mexique devait, à la tête de 3000 hommes, attaquer le lendemain les forces que Santa-Anna a envoyées contre lui. L'engagement devait avoir lieu à 100 milles d'Acapulco.

L'état sanitaire de l'isthme est satisfaisant.

L'expédition du *président* Walker dans la Basse Californie menace de faire fiasco. Son armée affaiblie par de perpétuelles désertions ne compte plus que 90 hommes : elle était campée aux dernières dates à San Vincente. Walker a persuadé à quelques Mexicains de signer une déclaration d'indépendance dans laquelle ils le reconnaissent comme président de la nouvelle république. Qui [illegible] volontairement cette déclaration ? Voilà ce qui est douteux !

La Législature s'est réunie à Sacramento le 3 mars. Cette ville est maintenant le siège du gouvernement.

La corporation de Marysville a résolu de prendre $6,000,000 au capital du chemin de fer de Marysville et de Benicia.

Le Dr Dickson a été tué à Sacramento dans un duel qu'il a eu avec P. W. Thomas, avocat du district du comté de Placer.

J. D. Whipple, employé de l'hôtel du Crescent City, a été tué par accident, le 10 mars, d'un coup de fusil par Leonard Metzger, propriétaire de l'hôtel.

Cinq suicides ont eu lieu à San Francisco dans la semaine qui a précédé le départ du steamer. Au nombre de ceux qui en ont ainsi terminé brusquement avec l'existence, se trouve un Français nommé Gustave Pomée.

THEATRE ST-CHARLES—Le bénéfice de M. Jamison a lieu ce soir. Il jouera dans le nouveau drame dont il est l'auteur : *The old plantation or Uncle Tom as he is.* Mlle Vallée dansera un de ses meilleurs pas. Le spectacle se terminera par une comédie de M. Jamison intitulée : *Here's no such word as fail.*

OPÉRA ITALIEN—Les directeurs de l'opéra italien annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils donneront trois représentations. La première aura lieu demain. *Lucrèce Borgia* fera les frais de la soirée. Le rôle de Lucrezia sera rempli par Mme De Vriès et celui d'Orsini par Mme Pico. Le prix des places a été réduit de moitié.

AMPHITHÉATRE DE DAN RICE—La représentation de ce soir est au bénéfice de Mme Dan Rice. Le programme est parfaitement composé. Il y aura foule.

ELECTION A BATON ROUGE—Les élections municipales de Bâton Rouge ont eu lieu lundi dernier. Voici les noms des élus :

*Maire* : J. R. Dufrocq.
*Constable* : E. Cousemard.
*Trésorier, Collecteur et Assesseurs* : H. L. Wolfe.
*Selectmen*, 1er ward : E. Hiriart, T. G. Buffington, Chs. Guédry. 2e ward : E. Willis, En. Brooks, Henry Tomlinson.

### CHRONIQUE LOCALE.

**Premier District.**

Michael McDaniel a été arrêté à la demande du capitaine du bateau à vapeur *Michigan*, M. Riley, qui l'accuse d'avoir volé $15 à son domestique.

Philippe de Bougert est au violon pour avoir volé de l'avoine.

Francis Richards, accusé d'une tentative de meurtre sur Ophelia Duperu, f. c. l., a fourni un cautionnement de $1000 pour répondre de sa comparution le 13 du courant.—N. B.—Le recorder Winter est d'une sévérité inouïe depuis que le peuple du Premier District lui a signifié d'avoir à céder le siége à un autre.

Margaret Lawler qui a lancé une brique à la tête de son amie Maria Logan, subira un interrogatoire le 7 du courant.

L'instruction de l'affaire de Patrick Finn, accusé du meurtre de sa femme, a été fixée au 7 du courant.

Mme Howard, habitante de la rue Philippa, donnera au recorder, le 12 du courant, les raisons pour lesquelles elle a frappé Catherine Campbell.

INCENDIE.—Le feu a éclaté hier à 1 heure et demie, dans les cuisines de M. Fraser, rue Prytanée, près Melpomène. Une maison et le deuxième étage de la résidence de M. Labatout été consumés. La propriété de M. White et un grand nombre de dépendances sont devenues la proie des flammes. Nous ignorons à combien s'élève la perte.

**Deuxième District.**

LES BOXEURS DE LA RUE GALLATIN.—Une foule compacte, semblable à celle qui s'était donné rendez-vous, lors de la dernière élection, aux polls du 7me ward, assistait, hier matin, à l'instruction de l'affaire de Thomas Hawthorne, D. Lambert, Hamilton Rowan et Michael Driscoll, boxeurs spéculés qui tiennent des hôtels borgnes dans la rue Gallatin et dont la profession est de forcer les matelots qui débarquent de venir loger chez eux. Ces honorables citoyens étaient accusés d'avoir lâchement assommé le capitaine Dennis, à bord de son navire, le *St Louis*.

Après l'audition des témoins, le recorder Réaux a exigé de chacun des prévenus un cautionnement de $1000 pour répondre de sa comparution devant la cour criminelle.

ABUS DE CONFIANCE.—Obe Grobner s'est approprié de l'argent qu'il a touché, pour le compte de André Scheukler.

FEMME DANS L'EMBARRAS.—John Marsden est venu déclarer au recorder qu'il épouse, il y a plusieurs années, la nommée Jane Wade, à Galway, Irlande. Il y a quelque temps, à son retour de la campagne, il apprit à son grand étonnement que sa femme s'était mariée à Thomas Lally. Le plaignant a exhibé son contrat de mariage signé Rév. Mahon, de l'Eglise St-Joseph. Il a demandé au recorder de prendre connaissance de l'affaire.

VOLEUR DE CHEVAL.—Jean Jacques Bordes accuse l'esclave Washington d'avoir volé un cheval dans une écurie située au coin du Chemin du Bayou et de la rue Dorgenois. C'est le même nègre qui a volé des livres de prières à l'Eglise St-Louis.

Pour le BULLETIN COMMERCIAL et la LISTE MARITIME, ainsi que les annonces d'ABONNEMENTS, voir la 2me page.

## FEUILLETON.

### LA FAMILLE JOUFFROY.

XI.

Fortuné Sauval, voyant madame de Villetaneuse fondre en larmes, péniblement émue lui-même, garda un moment le silence, et reprit :

—Ton indignation est sincère, Aurélie ; elle me prouve, du moins, que, jusqu'ici, tu n'as pas eu conscience de ta dégradation. C'est là ton excuse, c'est là mon espoir.

—Mon Dieu ! mon Dieu !—répétait la comtesse au milieu de ses sanglots,—moi, environnée ici de tant de respects, me traiter de courtisane !

—Ah ! ce terme te révolte, pauvre aveuglée ! Et qu'est-ce donc qu'une courtisane ? N'est-ce pas une femme qui jouit de l'opulence d'un homme dont elle n'est pas l'épouse ? Enfin, et ces mots me brûlent les lèvres ; enfin, n'est-ce pas une femme qui s'oublie, se dégrade à ce point de faire partager à son père...... à sa mère.... les splendeurs de sa honte ?

—Juste ciel ! m'entendre reprocher.....de.....de......

La jeune femme n'acheva pas ; ses sanglots la suffoquaient.

Voilà ce que c'est qu'une courtisane,—reprit l'orfèvre dans son inexorable et salutaire franchise ;—voilà, pauvre femme, ce que tu es devenue, à ton insu, oui, à ton insu !...je le crois ; ton indignation, ta colère, tes larmes, ta douleur, me le prouvent : tu n'as pas conscience de ton opprobre ! Enivrée par l'amour, éblouie par l'éclat de la position presque souveraine du prince, cédant au vertige d'une existence royale, t'autorisant de l'indignité de ton mari, voyant ton père, ta mère, sauvegarder ton désordre par leur présence, tu t'aveugles, tu t'étourdis, et sincèrement, très sincèrement, tu te dis : « Je suis libre, j'aime le prince, il m'aime, je vis dans sa maison, ses familiers me respectent, ma conduite n'a rien de déshonorant »

—Non ! rien de déshonorant,—reprit Aurélie, relevant soudain son beau visage baigné de pleurs.—Je dis hautement : J'aime Maximilien. Qu'importe qu'il soit prince, qu'il ait une cour, des officiers, des palais, des richesses royales ! C'est lui.... lui seul que j'aime !

—Et pourtant.... ce palais.... tu l'habites ? Un luxe royal t'entoure ! tu en jouis avec délices ; les hommages, les respects des courtisans du prince flattent ton orgueil.

—Mon amour est flatté, mais non mon orgueil.

—Je te connais depuis l'enfance, Aurélie. Tu es née avec d'excellentes qualités. La folle vanité de ta mère t'a perdue. Tu as, lors de ton mariage, au moins autant aimé ton mari pour son titre que pour lui-même ; et, à cette heure, tu aimes peut-être davantage le prince que l'homme.

—Tu me crois donc bien méprisable !—reprit madame de Villetaneuse avec amertume.—Ainsi, mon amour pour Maximilien est intéressé ?

—Aurélie, un amour désintéressé de ces vanités, chères à l'orgueil, funestes au cœur, recherche l'ombre, le mystère. Ah ! si, lors de ton départ, résolue à venir habiter ce pays, afin de te rapprocher du prince, choisissant près de son palais quelque humble retraite, tu avais vécu modestement auprès de tes parents, des débris de leur fortune et de ta dot, leur cachant ta liaison avec Charles-Maximilien, exigeant de son honneur le plus profond secret sur vos entrevues, ne le recevant jamais dans la maison paternelle, foyer sacré qui doit toujours être respecté, si enfin tu avais du moins montré dans cet amour coupable la délicatesse, l'abnégation, la dignité qu'inspire toujours une passion véritable, tu aurais eu quelque droit à l'indulgence, parce que toute passion vraie intéresse. Mais trôner audacieusement dans ce palais, au milieu de ces magnificences royales ! mais t'afficher aux yeux de tous comme la maîtresse du prince ! mais rendre ton père, ta mère, tes complices par leur présence ici ! mais braver le front levé l'évidence, le scandale, alors que tu devais tâcher de mériter l'oubli ! non, non, Aurélie, cela n'est pas aimer avec désintéressement, avec dignité !

—Je l'avoue,—reprit la comtesse pensive et accablée,—j'aurais dû peut-être vivre retirée, fuir l'éclat, la splendeur. Ah ! pourquoi cette pensée ne m'est-elle pas venue !

—Cette pensée, pauvre femme, tu ne pouvais l'avoir, aveuglée par la vanité dès ton enfance, habituée au luxe par les folles prodigalités de ton mari. Ce besoin, cette soif de luxe, et c'est là mon épouvante, sont devenus pour toi irrésistibles, la magnificence est à tes yeux le complément nécessaire de ta beauté. Aussi je frémis en pensant à ton sort si le prince te délaissait !

—Lui !.... Maximilien !.... me délaisser !.... Ah ! je ne crains rien : notre amour durera notre vie !

—Je ne veux pas jeter le doute dans ton cœur, cependant écoute-moi, Aurélie : tu n'as qu'à deux partis à prendre : le premier serait de rompre cette liaison....

—Dis-moi donc de cesser d'exister !....

—Ah ! crois-moi, tu peux encore rentrer dans la voie du bien, ton cœur est resté bon. Merveilleusement douée par la nature, tu as, malgré des désordres où tant d'autres femmes auraient déjà laissé toute pudeur, tout honneur, tu as conservé quelques-unes de tes qualités premières ; tu es égarée, non pervertie ; encore non dégradée. Aurélie, je t'en conjure, romps cette liaison, reviens auprès de nous ! nous vivrons en famille : Marianne, ta tante, ton père, ta mère et toi.... Les débris de votre fortune vous suffiront. Nous choisirons une habitation simple et riante, dans quelque quartier éloigné du centre de Paris. Notre existence sera paisible et retirée. Marianne t'adore, ta tante Prudence a un fond inaltérable d'affection pour toi ; ne crains rien, elles ne te demanderont pas d'où tu sors, quel est ton passé depuis deux ans. Non, non, tout au bonheur de te revoir, de te posséder toujours, elles t'accueilleront à cœur ouvert. Reviens avec nous, te dis-je.... Peu à peu, sous notre salutaire influence, tu reprendras pour aisement que tu ne le penses l'habitude de la simplicité dans laquelle tu as été élevée ; tu reconnaîtras avec surprise combien il est facile de se détacher de ces vanités qui à cette heure t'enivrent. Cœur Aurélie, chère sœur ! tu as vingt-deux ans à peine, rien n'est désespéré. Tu n'as, sans te souiller traverser les mauvais jours, mais vieux respirer un air pur, salubre, tu renaîtras, tu revivras pour le bien, pour le bonheur de ceux qui te chérissent.... Je t'en conjure, au nom de nos souvenirs d'enfance.... Au nom de....

—Fortuné, n'insiste pas ! bon et loyal cœur ! Abandonner Maximilien serait de ma part une ingratitude odieuse.

—De l'ingratitude !..... que t'a-t-il donc donné en échange de ton honneur ?

—L'amour se compte par les sacrifices, mon ami.

—Aurélie, je t'en supplie.....

—Cet entretien m'est pénible, ma résolution est inébranlable.

—Malheureuse femme ! elle ne voit pas l'abîme où elle court !

—J'y tomberai du moins avec mon amour.

—Insensée !..... cet amour.....

—J'aime ! j'aime ! tu dois comprendre tout ce que ce mot renferme, Fortuné, toi qui m'as tant aimée !

—Mais moi, de mon amour, je n'avais pas à rougir ! Il était noble, pur, irréprochable.

—Soit ! mon amour est coupable ; ce sont les plus tenaces.

—Que ta destinée s'accomplisse, donc !.... tu l'auras voulu !—reprit Fortuné après un moment de douloureux silence.—Ecoute-moi : tu donnes une dernière prière !.... je te l'adresse dans l'intérêt même de ce fatal amour.

—Oh ! parle... parle !

—Tu aimes, dis-tu, l'homme et non le prince, et non l'éclat qui l'environne... Prouve donc ce désintéressement.

—Explique-toi.

—Quitte ce palais, reprends ton indépendance, ta dignité ; dis à Charles-Maximilien : Je ne veux désormais de vous que votre amour.

—Fortuné, cette idée est noble, elle me plaît.

—Déshabitue-toi ainsi de l'opulence, reviens à la simplicité première de ta vie... et si aujourd'hui cet amour, ton dernier espoir, te manquait, tu pleurerais un amour perdu, mais tu ne donnerais aucun regret à cette existence princière, à ce faste dont tu auras été entourée. Regret fatal, bien fatal, Aurélie... car presque toujours ceux-là qui le ressentent, descendent tôt ou tard tous les degrés du vice dans l'espoir de retrouver ces jouissances, ce luxe, si chers à leur vanité.

—Mon Dieu, me crois-tu capable de tant d'ignominie !

—A cette heure, non... mais il est temps, plus que temps de te sauvegarder toi-même contre l'avenir en écoutant mes conseils. Change donc de manière de vivre : si Charles-Maximilien sait apprécier ce changement, il y verra une preuve de ta délicatesse, de ta dignité, il ne pourra que t'en aimer davantage.

—Oh ! je te le jure, son cœur me comprendra.... Je suivrai tes conseils ; ils m'ouvrent une voie nouvelle, ils réveillent ma conscience ; puis il faut être sincère.... et avec toi, Fortuné, je le serai.... Oui, je l'avoue, renoncer à cette existence presque royale, cela me coûte. Oui, ce ne sera pas sans un vif regret que je reviendrai aux habitudes modestes de mes premières années ; oui, je le sens, ce renoncement sera pour moi un grand sacrifice. Béni soit Dieu ! ce sacrifice, je le ferai à la dignité de mon amour pour Maximilien.

—Enfin, si jamais cet amour te manque, pauvre femme ! si tu as besoin d'appui, de consolations, souviens-toi de nous ; nos bras te seront toujours ouverts,—reprit Fortuné avec un douloureux attendrissement ;—sans aucune allusion au passé, nous te dirons : «Sœur, sois la bienvenue ! ta place au foyer de la maison était restée vide, reprends-la, ne nous quittons plus.»

—O le meilleur, le plus généreux des hommes !—répondit madame de Villetaneuse les yeux remplis de douces larmes, et prenant dans ses deux mains la main de Fortuné qu'elle détournant la tête afin de cacher ses pleurs.—O tendre ami de mes jeunes années ! ta céleste bonté oublie le mal que je t'ai fait autrefois, tu n'as pour moi que des paroles de pardon, d'espérance !

Un huissier entrant à ce moment dit à la jeune femme :

—Madame la comtesse, un courrier vient de descendre de cheval dans la cour d'honneur, précédant les voitures de Son Altesse Sérénissime.

—C'est lui !—se dit Aurélie avec un ravissement contenu.—Oh ! mes pressentiments !....

Et s'adressant à l'huissier,—

—Priez un valet de chambre d'aller dire à mes femmes de m'attendre chez moi et de préparer ma toilette du soir.

—Adieu, Aurélie,—dit Fortuné avec émotion, après le départ de l'huissier,—adieu.... et sans doute pour bien longtemps, adieu !

—Mais j'y songe maintenant.... Quel est l'objet de ton voyage en Allemagne ?

—Le prince m'a prié de venir ici.... pour....

Et, s'interrompant, l'orfèvre ajouta :

—Charles-Maximilien ignore donc nos liens de parenté, Aurélie ? sinon, il ne m'eût pas, ce me semble, invité à venir dans ce pays, sachant que je pouvais te rencontrer, toi... ou ta famille.... Il m'honore assez, je pense, pour être persuadé du profond chagrin que devait me causer cette pénible rencontre.

—Maximilien ignore en effet que tu es mon cousin ; par une réserve que tu comprendras, je l'ai toujours laissé dans cette ignorance, bien que souvent il m'ait parlé de ton génie avec admiration. Oui, mon ami, en me rappelant notre passé, j'aurais éprouvé une sorte de remords à apprendre au prince que tu étais l'ami de mon enfance ; il ne m'avait d'ailleurs pas instruite de ton arrivée au palais.

—Il voulait sans doute te ménager une surprise.

—Une surprise !...

—Je suis venu ici afin de monter et d'ajuster une toilette d'argent massif que j'apporte de Paris, ainsi qu'une magnifique couronne ducale en brillants, c'est à-dire souveraine.

—Une couronne !—s'écria la comtesse palpitante,—une couronne souveraine !

Mais l'orfèvre, tressaillant à une réflexion subite,

—Grand Dieu !... cette toilette.... cette parure.... 

—Me sont destinées,—reprit la comtesse en souriant.—Rassure-toi, mon ami ; fidèle à tes conseils et à ma promesse, je dirai à Maximilien : «Je ne veux de vous que votre amour..» Oui, telles seront mes paroles, à moins qu'un événement imprévu ne me donne le droit de....

—Aurélie,—reprit l'orfèvre de plus en plus inquiet,—quel est le chiffre de la sœur du prince ?

—Un S et un F, elle s'appelle Sophie, et l'archiduc son mari se nomme François... Mais pourquoi ? tu parais troublé...

—A qui donc alors peut être destinée cette parure et cette toilette ?—se demanda tout haut l'orfèvre avec angoisse ;—ce chiffre....

—Quel chiffre ?

—Celui que le prince m'a recommandé de placer au fronton de la toilette et sur le fermoir de la couronne ; ce chiffre n'est ni celui de la sœur du prince ni le tien : il se compose d'un double W et d'un M.

—Un M.... c'est Maximilien.... mais le double W....

Et, tressaillant aussi, madame de Villetaneuse ajouta, non sans une vague inquiétude : —Je dis comme toi, Fortuné : A qui donc peut être destinée cette couronne souveraine ?

Au moment où la comtesse prononçait ces mots, l'huissier ouvrit bruyamment les deux battans d'une des portes du salon et annonça à haute voix :

—Son Excellence le duc de Manzanarès !

—Et le prince ?—dit Aurélie en allant vivement vers le duc, qui la salua profondément.—Et le prince ?

—Son altesse est restée à Ramberg, madame la comtesse.

—Il n'est arrivé au prince aucun accident fâcheux ?—reprit Aurélie avec une surprise mêlée d'anxiété, oubliant la présence de l'orfèvre. La santé de Son Altesse continue d'être bonne ?

—Oui, madame la comtesse.

—Pourquoi revenez-vous seul, mon cher duc ? Pourquoi le prince est-il resté à Ramberg ?

Monsieur de Manzanarès, sans répondre à la jeune femme, fit à Fortuné un demi-salut qui semblait signifier :—Madame, nous ne sommes pas seuls.

La comtesse tendit la main à l'orfèvre et lui dit cordialement :

—A bientôt, mon cher cousin ; vous ne quitterez pas le palais sans me revoir.... je vous le demande en grâce.

—Madame, j'attendrai vos ordres,—répondit Fortuné en s'inclinant, et il sortit laissant le duc avec madame de Villetaneuse.

XII.

Monsieur le duc de Manzanarès, grand d'Espagne de première classe, chevalier de la Toison-d'Or, etc., etc., etc., ami intime de Charles-Maximilien, avait occupé plusieurs ambassades : puissamment riche, fort grand seigneur en toutes choses, d'une politesse diplomatique, de manières parfaites, c'était un homme de cinquante ans environ, d'une tournure encore assez juvénile, malgré ses cheveux complètement blancs qui contrastaient avec son teint brun et ses sourcils noirs ; enfin, de fort belles dents, une extrême recherche de soi-même, une taille élégante et svelte, rendaient moins sensible chez le duc de Manzanarès que chez d'autres vieillards le progrès des années.

Madame de Villetaneuse, oubliant bientôt l'incident du chiffre de la toilette et de la couronne, incident alors pour elle secondaire, éprouvait une vague inquiétude : ses pressentiments l'avaient trompée au sujet du retour du prince ; elle ne savait à quoi attribuer la présence inattendue de monsieur de Manzanarès.

—Mon cher duc,—lui dit-elle vivement,—nous voici seuls ; de grâce, apprenez-moi pourquoi le prince a prolongé son séjour à Ramberg. La maladie du duc régnant serait-elle devenue alarmante ?

—Madame, je suis porteur d'une sinistre nouvelle.

—Grand Dieu ! Mais vous m'avez dit que le prince....

—Son Altesse supporte courageusement le coup dont elle est frappée.

—Quoi !.... son frère......

—A rendu son âme à Dieu, madame la comtesse.

—Maximilien est aujourd'hui souverain !

Telle fut la première pensée d'Aurélie, et elle s'écria :

—Quelle doit être la douleur du prince ! et je n'étais pas là pour la partager ! Il doit être horrible ! Il adorait son frère.

—Et après un instant de réflexion,

—Monsieur le duc, je vais aller rejoindre le prince à Ramberg ; vous aurez la bonté de m'accompagner.

—Madame....

—Je vais à l'instant donner l'ordre de notre départ.

—Madame, permettez....

—Ah ! je ne laisserai pas Maximilien seul, alors que je le sais en proie à un si vif chagrin !

—Rassurez-vous, madame : Son Altesse n'est pas seule. Madame la grande duchesse sa sœur s'était, de son côté, rendue à Ramberg à la première nouvelle de la maladie du duc régnant.

—Je ne doute pas de la consolation qu'il doit recevoir de la présence, monsieur le duc ; mais celles que je peux lui porter moi-même..... [illegible] je le crois, sans quelque douceur ; nous allons donc partir sur le champ. A quelle heure de demain serons-nous arrivés à Ramberg ?

—Madame, il est de mon devoir de vous le déclarer, ce voyage est impossible.

—Impossible ?

—Oui, madame.

—Je ne vous comprends pas, monsieur le duc.

—Vous me comprendrez, madame, j'en suis certain, lorsque j'aurai fait appel à la délicatesse habituelle de votre cœur. La cour de Ramberg est plongée dans le deuil, le prince, plus que personne, partage l'affliction générale. Or, je serai vous démontrer, madame, votre présence serait-elle convenable au milieu de ce deuil ?

—Maximilien souffre, ma convenance a moi est d'aller le consoler,—reprit Aurélie,—quand je serai sûre, je suis résolue à partir.

—En ce cas, madame, je ne saurais vous cacher que le prince, prévoyant jusqu'où pouvait aller votre dévouement pour lui dans cette pénible circonstance, m'a, entre autres missions, donné celle de vous supplier de ne pas entreprendre ce voyage.

—En faveur du motif qui me guide, Maximilien me pardonnera d'avoir méconnu ses désirs.

—De grâce, daignez m'entendre, madame ; malgré.... ou plutôt, en raison même de sa profonde affection pour vous, Son Altesse serait désolée de votre arrivée à Ramberg.

—Je connais son cœur mieux que vous ne le connaissez, mon cher duc, jamais ma présence ne le désolera.

—Madame, je vous en conjure....

—Mais j'y songe, le prince a dû vous remettre une lettre pour moi ?

—Oui, madame.

—Veuillez me la donner.

—Malheureusement, je ne le puis en ce moment.

—Qu'est ce à dire ?

—Je me conforme aux intentions de Son Altesse.

—Enfin, expliquez-vous, monsieur le duc.

—Voici, madame, les propres termes du prince : Manzanarès, je vais appeler votre amitié, rendez-vous sur-le-champ à Meningen, vous instruirez d'abord la comtesse des graves événements de ce triste jour.... et après lui avoir donné les explications que vous savez, vous lui remettrez ma lettre. Telles ont été, madame, les paroles de Son Altesse. Vous daignerez donc me permettre d'accomplir scrupuleusement la mission dont je suis chargé.

Madame de Villetaneuse, sans se rendre compte de la cause de cette impression, sentit son cœur se serrer.

Ces graves explications, dont devait être précédée la remise de la lettre du prince, l'alarmaient malgré elle ; enfin, il lui semblait remarquer quelque chose de contraint dans le langage et dans la physionomie de monsieur de Manzanarès. Aussi lui dit-elle avec une anxieuse impatience :

—J'ai hâte d'entendre vos explications, monsieur le duc, et surtout de lire la lettre du prince.

XIII.

Le duc de Manzanarès se recueillit pendant quelques instans, et s'adressant à Aurélie d'un ton solennel :

—Madame, j'ai assisté à la mort du duc régnant ; je dois vous retracer cette scène imposante.

—Ce début est lugubre, monsieur le duc ; à quoi bon évoquer de si tristes souvenirs ?

—Ils sont intimement liés aux explications que j'ai mission de vous donner, madame la comtesse.

—Je vous écoute.

—Avant hier soir, vers minuit, le colonel Walter vint en hâte me chercher de la part du prince ; depuis la veille, il ne quittait pas le chevet de son auguste frère, sa maladie ayant fait soudain les progrès les plus rapides et les plus funestes. J'entrai dans la chambre mortuaire, ouverte selon la coutume allemande, à toutes les personnes du palais ; cette chambre, ainsi qu'une galerie que je traversai, était remplie d'une foule silencieuse agenouillée ; je me suis mis aussi à genoux. Debout au chevet du lit funèbre se trouvait monseigneur l'archevêque de Ramberg, revêtu de ses habits sacerdotaux, tenant un crucifix à la main ; à droite et à gauche du lit, madame la grande duchesse et le prince étaient agenouillés, pressant les mains déjà glacées du mourant et les couvrant de leurs larmes.

—Ah je ne puis non plus retenir les miennes !—reprit Aurélie.—Mon Dieu ! quel moment affreux pour Maximilien ! assister à la mort de ce frère qu'il chérissait !

—Oh ! oui, madame, il l'aimait tendrement, et de cette affection.... il lui a donné en ce moment suprême une preuve éclatante, mais bien douloureuse pour son cœur !

—Quelle preuve, monsieur le duc ?

—Permettez-moi, madame de continuer mon récit. Il se fit un profond silence dans la chambre mortuaire ; le duc régnant conservait, quoique expirant, toute sa connaissance.—Maximilien,—dit-il à son frère d'une voix affaiblie,—relevez-vous, et vous aussi ma sœur.... —Tous deux étaient agenouillés ; ils se redressèrent en sanglotant. Le duc régnant dit alors à Son Altesse :—«Mon frère, je vous ai fait connaître, il y a six mois, lors de votre dernier voyage ici, ce que j'attendais de vous pour le bonheur et le repos de ces Etats, qui vont être les vôtres.—Maximilien, vous m'avez promis de vous conformer à mes désirs ; le moment est venu de renouveler votre promesse devant Dieu et devant les hommes, de mettre cet engagement sacré sous la protection du ciel ; monseigneur l'archevêque recevra votre serment..» Les forces du duc régnant commencèrent à défaillir ; il adressa tout bas quelques mots à monseigneur l'archevêque.

—Et quel était donc cet engagement entouré de tant de solennité, monsieur le duc ?

—Ah ! madame !....

—Qu'avez-vous ?

—Quel courage il a fallu à Son Altesse ! Il se sacrifiait à la sécurité, au bonheur de ses Etats ; il donnait à son frère, ainsi que j'avais l'honneur de vous le dire tout à l'heure, madame, la plus grande preuve d'attachement, de soumission qu'il pût lui donner.

—Mais encore, quel était cet engagement ?

—Ah ! madame, vous ne le saurez que trop tôt !

—Mon Dieu ! mais cet engagement peut donc être funeste à Maximilien ?

—Funeste aux plus chers sentimens de son cœur, brisé, déchiré.....oui, madame.....mais indispensable à la stabilité des Etats sur lequel le prince règne aujourd'hui.

—Tenez, mon cher duc, vous allez sourire de ma faiblesse. Hé bien ! je vous l'avoue, je ne sais pourquoi vos paroles m'inquiètent, me troublent ; cependant il s'agit d'affaires d'Etat, auxquelles je suis heureusement étrangère.

—Plût à Dieu, madame la comtesse !

—Quoi ! ces affaires d'Etat m'intéressent ?

—Hélas !....

—Monsieur, vous m'effrayez !

*(A continuer.)* EUGENE SUE.

Avez-vous un fort rhume ou une toux ? Ne les négligez pas, car ce sont peut-être les avant-coureurs de la consomption. Achetez un médicament, le CHERRY A NODIN EXPECTORANT DE STABLER qui, de l'avis de milliers de personnes, est le meilleur remède et que recommandent les médecins les plus distingués des Etats-Unis. Voici leur opinion sur ce spécifique et sur la LIQUEUR CONTRE LA DIARRHEE. "Nous croyons qu'ils diffèrent entièrement des remèdes que les charlatans ont répandus dans le public ; ce sont les médicaments les plus efficaces que nous connaissions." Toutes les familles devraient les avoir chez elles, afin de s'en servir dès que les circonstances l'exigent. Voir l'annonce plus bas dans une autre colonne et les pamphlets qu'on peut avoir gratis chez les agents. Prix : 50 cts. seulement la bouteille ou six bouteilles pour $2 50.
4avril—12

Les maladies les plus difficiles à guérir sont la dyspepsie et la maladie de foie. Nous annonçons avec plaisir qu'on a trouvé un remède infaillible qui a arraché à la tombe des milliers de personnes. Nous voulons parler des Amers Allemands du Dr. C. M. Jackson, au Dépôt des remèdes Allemands, No 120, rue Arch, Philadelphie. A vendre par J. WRIGHT & Co, 151, rue de Chartres.
4avril—6f v.—1m c.

**Elixir et Liqueur Fortifiants du professeur Morse.**

Lorsque les nerfs et les organes sont libres de toute affection, l'homme n'a rien à craindre des maladies contagieuses. On ne saurait recommander à ceux qui veulent se soustraire aux inquiétudes, de meilleur remède que l'*Elixir et liqueurs fortifiants du professeur Morse*, qui neutralisent les effets du mauvais air que l'on respire, donne de la vigueur aux nerfs et à la circulation du sang. Les personnes qui souffrent de l'hystérie, des tremblements nerveux, de la dyspepsie, de la maladie de foie ou de n'importe quelle infirmité produite par la maladie d'un organe vital, trouveront bien d'employer ce spécifique souverain, dans lequel il n'entre que des plantes. Les femmes ne tarderaient pas à s'apercevoir des vertus de l'Elixir contre les maux auxquels elles sont sujettes.

Cette liqueur est renfermée dans des demi bouteilles. Prix : trois piastres la bouteille, deux bouteilles pour cinq piastres, six pour douze piastres. C. H. RING, Propriétaire, 192, Broadway, New-York.

A vendre par tous les pharmaciens, aux Etats-Unis, au Canada et dans les Indes Occidentales.
AGENTS.
JNO WRIGHT & CO. 151, rue de Chartres.
JARVIS & WOODMAN, encoignure Magasins et Commune. 4mars—1m 3 s

**LES MEDECINES GRAEFENBERG**
**LES MEDECINES GRAEFENBERG.**
*LES MEDECINES GRAEFENBERG*
*MEDECINES GRAEFENBERG.*

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures qui puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les recommandent ; toutes les personnes qui les ont employées en reconnaissent l'efficacité.

On peut se procurer gratis, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 janv—1an

**REVALENTA ARABICA,**
De Barry Du Barry & Cie., à Londres.

**Certificat du célèbre docteur Rudolph Wurzer.**

Bonn, 19 juillet 1852.

Cette farine, légère et agréable, est un excellent aliment [illegible] restaurative, et remplace avantageusement toutes les médications. Elle est souveraine surtout dans les constipations opiniâtres, dans les diarrhées, dans les affections des reins et de la vessie, les hémorrhoïdes, etc. Aussi dans les maladies des poumons, des voies respiratoires.

Je ne connais rien de comparable à la Revalenta Arabica de Du Barry à la propriété précieuse de guérir les maladies hectiques.

Cette substance est aussi d'une grande efficacité dans la dyspepsie, les aigreurs, la pituite, les glaires, les nausées, les vomissements, même en temps de grossesse ; elle convient après les repas, le mal de cœur et les vomissements pendant la grossesse et sur mer, dyspepsie, la goutte, les rhumatismes, &c. &c.

Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez F. P. DUCONGÉ, No. 13, rue Douane. Et chez S. GERMAIN, No 117, rue Royale.

N. B.—Cette Farine convient surtout aux malades et aux convalescents, et aux enfants d'un tempérament délicat. 24 nov—6m

**AVIS.**
# F. P. DUCONGÉ

PRÉVIENT ses amis et clients que par suite de l'incendie qui a détruit, sa Pharmacie, rue de Chartres No 39, il s'est établi au No 13, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée, où il continuera à rendre toujours plus fidèlement à ses clients, jusqu'au moment où il pourra reprendre son ancien local, maintenant en voie de construction. 18 fév—

Décédée hier, à trois heures et demie P. M. SIDONIE, fille de OCTAVE CALONGNE et de SIDONIE MOREL GUÉRARD, âgée de quatre mois. Les amis et connaissances de ses père, rue Dauphine, entre les rues Prieur et Johnson. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 1/2 heures.
De la part de sa famille.

**AVIS.—Avaries à la grosse.**

AVIS est donné aux consignataires de marchandises à bord du navire ATLAS, venant du Havre, que cet engagement a été réouvert par M. E. Hirou, à bord du navire AMERI. A et qui est arrivé à la Nlle-Orléans et prêt à être livré. Les dits consignataires sont priés de passer à nos bureaux et de signer le bon des avaries avant la livraison du chargement. Les marchandises pour lesquelles des bons n'auront pas été donnés et dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours qui suivront la publication de cette annonce, seront emmagasinées aux frais et risques des propriétaires.
J. H. ASHBRIDGE & Co.,
4 av—3f No 53, rue St-Charles.

LES créanciers de A. GAJAC peuvent toucher leurs dividendes chez l'soussigné.
J. ETERNOD, syndic,
4 av—3f 47, rue de Chartres.

**UN PROFESSEUR.**

S'OFFRE aux chefs de famille qui savent apprécier les soins que l'on peut donner à la jeunesse, tant pour son éducation, son caractère que pour ses habitudes.

Il est seul, âgé de 43 ans, ayant plusieurs années d'expérience, à la Nlle Orléans et à la campagne il peut donner les meilleurs renseignements sur sa manière d'agir et sa moralité.

Il est Français et peut enseigner la langue anglaise &c. &c.

Il désirerait se placer pour une seule famille ou pour une douzaine d'enfans au plus, à la campagne ou dans une ville de la Louisiane.

S'adresser au bureau du Journal l'ABEILLE.
4 avril—4

**Librairie de Victor Hébert & Cie.,**
149, rue de Chartres.

Reçu et en débarque, UN NOUVEL ENVOI DE **Publications populaires à bon marché**

En l'autres :—A. Dumas, Méry, Frédéric Soulié, Jacques Arago, Louis Desnoyers, Cooper, G. Sand, Walter Scott, Paul de Kock, Paul Féval, Racine, Molière, Histoire de Napoléon, Les Mystères de Paris, Le Juif Errant, La Case de l'oncle Tom. 4av

ON demande deux **chaudières à sucre** en fer battu ou fondu, l'une de 7 pouces sur 39 et l'autre de 84 pouces sur 42. S'adresser à JOHN B. LEPRETRE, encog. Orléans et Dauphine ou à BRAND & ADAMS, 37, rue des Magasins.
4 av—3f

EN débarquement du navire John Cumming, venant de Bordeaux :
20 barriques vin rouge, à vendre par E. DECHAMPS, 67, rue Condé.
4av

EN débarquement du navire Hazis, venant de Bordeaux : 40 barriques vin rouge, à vendre par E. DECHAMPS, 67, rue Condé.
4av

1800 quar. boîtes sardines à l'huile, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille Levée.
4av

EPONGES—10 livres éponges superfine ; 10 do do No 2 ; 40 do demi-fines ; 600 do ordinaire, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et Philippe
4av—6f

BOUTEILLES BLANCHES—25 caisses d'une grosse chaque, boutelles blanches 6 au gallon ; 25 do do 8 au gallon ; 30 do do 10 au gallon ; 30 do do 30 au gallon ; 30 do do bouteilles noires 6 au gallon ; 10 do do bouteilles noires pour bière ; 10 do do demi-bouteilles pour bière ; 250 do fioles assorties pour pharmacien, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et Philippe
4av—6f

UN grand assortiment de cornues, matras, récipiant, flacons à tubulure, tubes en verre, &c, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe
4av—6f

**Dr. P. BLANCHARD,**

Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et qu'il vient d'ouvrir son cabinet, rue Royale, No 104, au premier, entre les rues Conti et St-Louis, vis à vis Banque de l'Etat de la Louisiane. 29juin

**MAISON ROUGE.**
*La plus près de la Halle aux Viandes.*

**Marchandises sèches.**

**JOS. N. ROBERT & Co.**

VIENNENT de recevoir par plusieurs navires de France et du Nord, un assortiment magnifique de belles marchandises de modes et à l'usage des familles et des habitants, à des prix réellement modérés, parmi lesquelles se trouvent des sois, chemisettes, bandes, mouchoirs, parures en jaconat et mouchoirs brodés en point anglais, gants en satin, rubans de velours découpés à pointes, cachemir écossais, merinos français toutes nuances, mousseline laine, alépine, alpaca, foulards écossais.

Des anglais, couvertes fines françaises de 3 à 16, et 19 points, chemisettes en merinos pour dames, satin broché, gros de Naples, linge de table, étoffes à rideaux. Aussi un bel assortiment de chemises françaises pour hommes, linge anglais, cravates, chapeaux, souliers, etc. etc.
11 déc JOS. N. ROBERT & Co.

SOSTHENE THOMAS, Importateur, a transporté son bureau rue No 9, rue Gravier. 20mars

Grande vente sans réserve de marchandises sèches.

L'attention particulière des acheteurs en gros et en détail de marchandises sèches, est appelée à la vente qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin de MM. DE GOER & RIFFLARD, No 28, rue de la Douane,

PAR H. PEYCHAUD & Co, encanteurs.

L'assortiment est considérable et comprend des marchandises en Douane convenables pour l'exportation.

Nous appelons l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne, sur la vente d'eau de vie française, vins, &c. qui aura lieu aujourd'hui, à dix heures et demie, dans les magasins des importateurs MM. W. F. Vredenburgh & Co No 29, rue de la Vieille Levée. On peut se procurer des catalogues au bureau de l'encanteur, No 29, Vieille Levée.

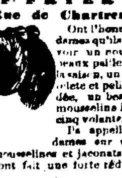
**Couvertures françaises avariées.**

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de couvertures françaises avariées, Granier, qui aura lieu aujourd'hui, 6 courant, à 10 heures, par H. Peychaud & Co, au magasin de De Goer & Rifflard, No 28, rue de la Douane, entre Chartres et Levée.

**Soieries—Soieries—Soieries.**
**Grande vente au prix coûtant de soieries riches.**

D. P. SCANLAN & Co., No 12, rue de Chartres, ont l'honneur d'annoncer aux dames que dès ce jour ils offrent à de très grandes réductions la balance de leur assortiment de riches soieries pour robes, se montant à plus de quinze mille piastres, et toutes importées cette année et des genres les plus nouveaux ; leur but en les offrant à de telles réductions est d'écouler la totalité de ces marchandises dans le courant de ce mois.
6fév—10

**F. FRYER & Co,**
**Rue de Chartres, No 54.**



Ont l'honneur de prévenir les dames qu'ils viennent de recevoir un nouvel envoi de chapeaux paille, fleurs et rubans de la saison, un assortiment de mantelets et pelisses mousseline brodée, un beau choix de robes mousseline imprimée à trois et cinq volants, barèges riches.

Ils appellent l'attention des dames sur une forte partie de barèges, mousselines et jaconats imprimés, sur lesquels ils ont fait une forte réduction de prix.
6 av

**EST PASCAGOULA.**
**Résidence sur le bord du Lac.**

A VENDRE—Deux délicieuses résidences d'été, situées à une très petite distance du Lac et ayant tous les agréments que recherchent les familles, savoir : dépendances, maisons de bain, écurie, wharf, etc etc.

Ces résidences seront vendues à des conditions avantageuses. S'adresser à
JULES A. BLANC,
6 av—1m Au Nouveau Canal

**AVIS.**

LES soussignés, avocats, ont formé une société.
BENJAMIN, MICOU & FINNEY.
2 mrs—1m F. A. BRADFORD.

CIGARES—150,000 cigares des marques suivantes : La Loutine, Tiempo Oreapo et Reina Victoria, reçus par l'Adams Gray et à vendre par SOSTHENE THOMAS,
6 av 9, rue Gravier

CIGARES de la Havane—79,300 en débarquement du brick Tio, à vendre par B. VALLS, 90, Camp
6 avril

MOUTARDE—500 douzaines de bouteilles de moutarde fine et superfine du Kentucky, à vendre par H. M. BARLOW & Co.
6 avril—6 18, rue du Canal

BACKETS—200 douz. [illegible] en débarquement du navire James Wright, à vendre par H. M. BARLOW & Co.
6 avril 18 rue du Canal

PAPIER à envelopper—400 rames Crown medium et double crown, à vendre par H. M. BARLOW & Co.
6 avril—6 18 rue du Canal

300 [illegible] en fer fondu, améliorés, pour éclairer le coton, à vendre par H. M. BARLOW & Co, 18, Canal
6 av—6

CORDAGE de Manille—75 rouleaux de dimensions assorties, à vendre par H. M. BARLOW & Co, 18, Canal
6 av—6

**A VENDRE.**
**Résidence d'été à la Baie St-Louis, à un long crédit.**

Le soussigné, par suite du départ de sa famille, offre de vendre sa propriété à la Baie St-Louis. Elle mesure trois quarts d'arpent de face sur quarante de profondeur. Les bâtisses sont : 2 maisons ayant 11 chambres, une cuisine, chambres, hangars, écurie, poulailler, maison à bain, un puits, etc. [illegible] Le terrain est planté en arbres fruitiers et pour plantation d'un potager ; tout est en bon état et le tout offre une vue agréable au bord de la baie. [illegible] à des conditions très faciles. [illegible] S'adresser à G. A. FOSDICK, au magasin de FOSDICK & Co, No 37 rue du Camp
6 mars—1m

**A LOUER.**

La belle maison en briques à deux étages, No 37, rue des Remparts, [illegible] S'adresser à FOSDICK & Co, No 37 rue du Camp
[illegible]

M. HENRIQUEZ partant pour France, M. PIERRE SENAT a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il prend la suite de la pharmacie. [illegible]

[illegible] 1 mai—1m

**Nouveautés. Nouveautés**
**WILLIAM McCLURE,**
No 3, Rue des Magasins,

ANNONCE à ses amis et aux marchands en général, qu'il a reçu par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveautés et de toute sorte, qu'il vendra à des prix très réduits et à des termes avantageux. L'assortiment se compose principalement d'articles de Paris, tels que :
Chapeaux pour dames et fillettes ;
Rubans pour chapeaux, coiffure et garnitures ;
Fleurs de toutes qualités,
Parures pour mariées et pour bal ;
Dentelles blondes et valenciennes ;
Franges [illegible] ;
Broderies en tous genres ;
Tulles en soie, en laine et coton ;
Crêpes de diverses couleurs et qualités ;
Gants de [illegible] ;
Parasols et ombrelles ;
Velours unis, découpés,
Et toutes sortes de fournitures pour modistes. Aussi, un beau choix de chapeaux de paille pour hommes et enfants, sur lequel il appelle l'attention des acheteurs.
21 fév—2m

**Zinc, Cuivre, Ferblanc,**
**L. F. DELAMARE,**
*Rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.*

ENTREPREND travaux de zinc, plomb, cuivre, fer-blanc, etc. Objets de fabrication, de commodité, supérieurs à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, assortiment de bains, baignoires et baquets de toutes formes. Gouttières et tuyaux pour cuisines et chaminées, garanties inodores ; pompes, installation de bains, lavabos, &c.

Travaux de bâtiment en zinc, corniches, ventilateurs, chassis, dalles, tuyaux.

Couvertures en zinc garanties vingt ans sans réparation.
1 oct

**G. W. DUNBAR,**

MARCHAND en gros de bottes et souliers, No 5, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, No 75, rue Fulton, Boston.
4 oct

**CHAMPAGNE**
De la veuve Clicquot Ponsardin.
Fco. DE FUENTES & Co.,
No 22, Vieille Levée,
Seul agent et importateur. 2 ma s

**G. W. DUNBAR,**
**Marchand en gros de Bottes, Souliers et Brodequins.**
No 5, rue des Magasins, Nlle-Orléans, et No 16, rue Elm, Boston.
13 mars

ADR. Z. CAVELIER L. F. MAXENT
**CAVELIER & MAXENT,**
*Rue Royale, No. 169,*

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. CAVELIER, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses.
9d

MAIS—1000 sacs maïs blanc et jaune de première qualité, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.
13 mars

FOIN—200 balles foin de l'Ouest de première qualité, à vendre en lots à la convenance des acheteurs. F. A. GONZALES, No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.
13 mars

# FROST & Co,
Rue des Magasins, No 10. Nlle-Orléans.
OFFRENT EN VENTE
**BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS.**
Convenables pour le commerce de la campagne en général et pour l'usage des plantations. 15 mil—1l

**EAUX DE VIE.**
**SOSTHENE THOMAS, Importateurs,**
9, *Rue Gravier.*

SEUL AGENT, dans le Sud, pour la vente des marques suivantes d'Eaux-de-Vie et pâles et foncées : Cognac Planat & Co, L. Durand, Eaux-de-Vie de Bordeaux ;
T. Moneau & fils, Rochelle, arôme très fin. Toujours en main dans les entrepôts de la Douane.

**Actions.**

LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurances des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union.
GEO. GOTTSCHALK,
16 fév 95, Commune

A VENDRE—Plusieurs belles maisons dans le deuxième district, convenant à des familles nombreuses. S'adresser à
Geo. GOTTSCHALK,
22ms No 95, rue de la Commune

A VENDRE—12 demi-arpents de terre à la Passe Christian, à environ trois milles de Mississippi City. S'adresser à Geo. GOTTSCHALK, No 95, rue de la Commune
22ms

**Quincaillerie ! Quincaillerie !**

Les soussignés reçoivent par le Grenada, de Liverpool, les articles qui suivent :
2 boucauts couteaux de table,
2 boucauts couteaux de poche,
1 caisse rasoirs de W. S. Butcher,
12 boucauts chaînes pour charrues,
12 do pioches pour habitans,
25 douzaines haches de Collins,
1 bouraut moulins à grue, Nos assortis.
Aussi :—Un assortiment général d'articles de quincaillerie convenables aux marchands de la campagne, à vendre par URIAH A. POLLARD & Co.
10 oct No 76, Canal près Chartres

**Marchandises nouvelles.**

LES soussignés ont reçu et offrent à vendre les articles ci-dessous :
40 caisses jouets assortis à $12, $20, $30.
25 do Poupées do Nos 4 à 8,
30 grosses do do (dites crying babies)
10 boucauts canteens faïences et autres,
25 grosses balles en gomme élastique,
Aussi :—Un grand assortiment de Bracelets, Broches et croix en jais, qu'ils offrent aux marchands de la ville et de la campagne, à bas marché.
URIAH A. POLLARD & Co.
8 nov 76, rue du Canal près de Chartres

**RIDEAUX ET STORES.**

REÇU par le navire Brandywine, du Havre, un assortiment de rideaux et stores, mousseline brodée pour croisées et fenêtres.
En vente chez LION & PINSARD,
15mars 66 & 68, rue Royale, enc. Bienville

LES soussignés annoncent à leurs amis et au public en général, qu'ils viennent de recevoir du Nord des verandahs d'un nouveau genre, des balcons et toutes sortes d'ouvrages en fer fondu.

Ils ont également en magasin une machine à vapeur de la force de 20 chevaux, propre à dessécher, et qu'ils offrent à vendre à des conditions très avantageuses. Le public est invité à venir examiner les articles.
PELANNE FRERES,
Nos 50 et 52, rue St-Philippe,
5av—15f 2e District, Nlle-Orléans

ON désire employer une INSTITUTRICE pour aller à la campagne. On donnerait la préférence à une Parisienne, âgée de 25 à 35 ans, qui put enseigner la musique vocale et instrumentale, ainsi que le dessin. S'adresser au No 63, Carondelet.
5 av—6f

ON demande une personne capable d'enseigner le FRANÇAIS et l'ANGLAIS ainsi que le PIANO, à de jeunes enfans, dans une famille à la campagne. S'adresser à Laneux & Reine, encoignure Vieille Levée et Bienville, ou à Jules Deléry, à la paroisse Plaquemine. 6 av—

**LIBRAIRIE FRANÇAISE.**

REÇU par le John Slidell ;
La Femme jugée par les grands écrivains ;
Esquisses d'un philosophe, par Lamennais.
Historiettes de Tallemant des Réaux ;
Poëmes évangéliques, par Laprade ;
Harmonies économiques, par Bastiat ;
Devant les tisons, par A. Karr ;
La Dame aux perles, par A. Dumas ;
Récits dramatiques, par Deltuf ;
Heures de prison, par Mme Lafarge ;
Scènes de la campagne, par Murger ;
Et autres nouveautés.
A. PAYA & CO, 56, Chartres.

**AUSSI :**

Tous les Romans illustrés récemment publiés et musique à bon marché. 5av

CONSERVES DE NANTES—30 caisses de 12 bouteilles Fruits au jus assortis,
30 caisses de 12 bouteilles fraises au jus,
30 do do do jus de framboises,
20 do de 100 demi-boîtes sardines,
10 do de 200 quarts de boîtes sardines,
2 do de 100 demi-boîtes truffes,
6 do Cèpes à l'huile et petits pois au naturel,
2 do Pâtés truffés.
Nouvellement reçus et à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis
5av

FRUITS A L'EAU-DE-VIE—50 caisses cerises à l'eau-de-vie Teyssonneau & Co,
30 caisses prunes à l'eau-de-vie,
30 do abricots do,
5 do pêches do.
Reçus par le navire John Cummings et à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis
5av

EN débarquement du navire Trenton, de Marseille—100 caisses vin muscat de Frontignan,
50 caisses raisins,
25 do vermouth de Noilly,
10 do kirsch do.
A vendre par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis
5 av

BAQUETS—44 [illegible] en débarquement du navire Naban, à vendre par H. M. BARLOW & Co. 18 Canal
5av

BALAIS A ARRIVER—50 douzaines de balais, à arriver à vendre par H. M. BARLOW & Co. 18 Canal
5av

PORCELAINE blanche et dorée—35 caisses porcelaine blanche de Limoges, assortie pour ce marché,
25 caisses porcelaine dorée, assortie pour ce marché, à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, Vieille Levée
5avril

CAPSULES pour fusil—8 caisses de la marque G D & F ; à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, Vieille Levée
5avril

SERRURES [illegible]—220 douzaines serrures de 4 et 5 pouces, à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, Vieille Levée
5avril

CARTES à jouer—24 caisses cartes à jouer, de manufacture américaine, à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, Vieille Levée
5avril

ARTICLES pour coiffeurs—1 caisse cheveux assortis, tresses, raies, tulle, rubans &c, à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, Vieille Levée
5avril

CANELLE de Ceylan—4 balles sous les cieux de la douane ; 2 do en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, Vieille Levée
5avril

ESSENCE de Rose—30 onces essence de Roses, à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, Vieille Levée
5avril

CIGARES de la Havane—600,000 venant d'arriver, à vendre par B. VALLS, 90, rue du Camp
5 av

CIGARETTES—20 caisses marques Rio, Minerva et autres à vendre par B. VALLS, 90, rue du Camp
5av

VIN DE CATALOGNE—25 barriques, à vendre par B. VALLS, 90, rue du Camp

VIN de Malaga—50 barils, à vendre par B. VALLS, 90, rue du Camp

VIN TO[illegible]—[illegible] à vendre par B. VALLS, 90, rue du Camp

VIN de Jerez—25 barils [illegible] à vendre par B. VALLS, 90, rue du Camp

VANILLE—[illegible] à vendre par B. VALLS, 90, rue du Camp

AMANDES sans coque—150 demi-quarts, à vendre par B. VALLS, 90 rue du Camp

GENIEVRE DE HOLLANDE marque du Cigne—14 pipes, à vendre par B. VALLS, 90, rue du Camp
5 av

**$15 de Récompense.**

Partie marronne le 21 janvier, la négresse Rose, âgée de trente ans, d'environ 5 pieds [illegible] Elle était vêtue d'une robe [illegible] Elle a l'habitude de marcher. Elle est bien connue dans le 2me District, comme appartenant depuis son enfance à Mme Vve Griffon. [illegible] à la geôle du 2me district.
5av—6f

**POMMADE DE Mme JOURDAN,**
ci-devant Mme Gonzalez.
**Contre la chute des cheveux.**

CETTE POMMADE employée depuis tant d'années avec un succès toujours croissant, arrête la chute des cheveux, les nourrit et les fait pousser promptement.

Les substances végétales forment seules la base de cette Pommade, la meilleure et la plus estimée.

Madame JOURDAN, partant pour France, a établi le Dépôt de sa Pommade chez M. EDOUARD GUILLOT, 229, rue Royale, entre Ste Anne & Dumaine.
5avril—1m

**PIANO PLEYEL.**

Les soussignés offrent à vendre un joli piano Pleyel, grand format, presque neuf, et un des meilleurs importés dans le pays.
H. DE GOER & RIFFLARD,
1av 26, rue de la Douane

**GROCERIE A VENDRE.**

UNE GROCERIE située rue Vieille Levée, entre St Louis et Toulouse, No 77. S'adresser sur les lieux. 1av—6f

**HABILLEMENS D'ENFANS,**
**36, rue de Chartres.**
*MARCHANDISES NOUVELLES.*

NOUS venons de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, notre assortiment de confections d'été pour enfans et jeunes gens, sur lequel nous appelons l'attention des familles en général.
LAGAY & LECANU,
1er av 36 rue de Chartres

**VETEMENS D'HOMMES**
**Pour l'été.**

LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres, viennent de recevoir de France et du Nord, leur assortiment de confections d'été pour hommes, qu'ils offriront en vente à très bas prix.
1er av

CHEMISES DE PEAU—100 douzaines coton écru léger, à vendre par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres
1 av

80 DOUZAINES chemises françaises, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
1 av

120 DOUZAINES caleçons tricot léger, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
1 av

50 DOUZAINES chemises soie à l'isle thread, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
1 av

**Aux marchands de la campagne.**

C. DUHAMEL, opticien 86, rue de Chartres, entre Conti et Bienville, a constamment un grand assortiment de lunettes en acier, en composition, argentées, cornes, etc. à vendre en gros de $1 50 à $12 la douzaine. On ne peut pas acheter cet article à meilleur marché que chez lui.

Ces lunettes sont importées spécialement pour être vendues par douzaines. 1av

**Batteries Galvaniques.**

C. DUHAMEL, opticien, 86, rue de Chartres, vient de recevoir 3 douzaines de batteries électro-Galvaniques, qu'il vendra à $7 et à $10 pièce.

Aussi une grande quantité de longues-vues de terre et de mer, et de microscopes. 1av

**J. C. DENIS,**
**Négociant-Commissionnaire,**
**RUE SECONDE No 75.**
*Saint-Louis (Mo).*

SOLLICITE respectueusement des consignations de sucre et mélasse, liqueurs, cigares, &c. &c. et achète sur ordre les produits de l'Ouest. 7nov—6m

**ASPIRATION.**
*ESPERANCE POUR LES POITRINAIRES.*

APRES avoir voyagé trois ans dans les Etats-Unis pour appliquer son nouveau et bienfaisant système d'ASPIRATION, pour le traitement des maladies de gorge et de poumons, le Dr THOMAS H. GREENHOUGH, gradué à Londres, a l'honneur d'annoncer à ses amis et patrons de l'Union et de la Nouvelle-Orléans, qu'il a ouvert un bureau PERMANENT dans cette ville, pour la pratique de cette branche seulement de sa profession médicale.

L'Aspiration de SUBSTANCES VOLATILES, FLUIDES, POUDRES, GAZ, &c., sera, dans toutes les circonstances, combinée avec les remèdes ayant pour effet de guérir les tubercules produits par les mauvaises humeurs, et tous les moyens employés à l'avantage permanent du malade.

Le Dr G. donnera des consultations gratuites aux pauvres, les mardi et vendredi, de 2 h. à 5 h. P. M. et n'ayant aucun secret pour ses confrères, il sera heureux de les recevoir.

BUREAU : Chambre devant, second étage, No 94, rue de la Douane.

RESIDENCE : 163, rue d'Amour.

HEURES DE BUREAU : De 9 h. du matin à 5 h. du soir, tous les jours, le dimanche excepté.
30mars—1f

**LINGERIE ! LINGERIE !**
**16, VICTOR, rue St-Charles, 16.**

D'IMPORTATION récente, par les navires Harvest Queen, Essex, Elvira Owen et Marcia C. Day, venant du Havre, un assortiment complet de marchandises d'été :
CHEMISES de Toile, extra fines,
do do, ordinaires et communes.
Chemises de coton, devants de Toile.
Chemises de coton, d'un seul échantillon.
Chemises de couleur, dernier genre.
GILETS de peau, Flanelle, mousseline pour l'été.
Gilets fil d'Ecosse ; do de coton.
CALEÇONS, flanelle, coton et mérinos.
CHAUSSETTES, soie, fil d'Ecosse et coton
CRAVATTES d'été, dites cols américains. de la plus grande fraîcheur et du meilleur goût
GANTS, soie, fil de Perse, fil d'Ecosse, &c.
MOUCHOIRS, BRETELLES, &c. &c.
30 mars

BARBIERS—COIFFEURS.—On demande un ou deux jeunes gens, bien entendus dans leur profession. S'adresser chez VICTOR, No 16, rue St-Charles.
30mars—ab

PRODUITS DE LA HAVANE—600,000 cigares Regalia, Londres, Cilindrados, Breves, Trabucos, Imperiales, Cazadores, Indianos, Prensados Caballeros, Millares, des marques les plus réputées telles que : Cabanas, Partagas, Rencurrel, Morera Carbajal, El Consuelo, Nicotiana, El Paseo, Penseador La Ceres, Don Quijote, &c, venant d'être reçus et en débarquement des bricks Adams Gray et Edwin Dorsey, de la Havane.

240 balles TABAC DE CUBA, de qualité supérieure, pour capes et tripes, venant d'être reçu par la goëlette Rosa, de St-Yago de Cuba.

400 caisses SUCRE blanc, jaune et brun, de la Havane, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & CO, 28, rue Vieille Levée
12jv

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Hanse, venant de Bordeaux :
30 barriques vin rouge ;
34 [illegible]
CHARLES CAVAROC,
28ms—3 39 rue Bienville

**Ventes en avril, par Beard & May.**

6 avril—Nègres de champ de la Caroline, vente pour le compte et aux risques des premiers acquéreurs.

8 avril—Magasin en brique au Nouveau Canal, pour régler une succession.—Vente sans réserve de terrains pour bâtir dans les rues Constance et Courses.—Vente positive d'un terrain vague de valeur dans la rue Hercules.—Vente sans réserve et du consentement des parties, d'un terrain pour bâtir dans la rue Howard.

8 avril—Vente sans réserve ou limite de terrains avec bâtisses, dans le faubourg Tremé du district.—Terrains avec bâtisses rue St Jean-Baptiste, 3me district.—Terrain de choix à un encoignure près du Théâtre d'Orléans.

13 avril—Pour cause de départ. Propriété de valeur, donnant de bons loyers, dans la rue Royale, après la Banque de l'Etat. Une maison dans la rue Conti.

13 avril—Magasins et propriétés de valeur, appartenant à la succession de Judah Touro.

15 avril—Succession de Edward O'Brien : Maison dans la rue Thalie.—Succession de Wm Gormley : Belles propriétés dans le Premier District.

15 avril—Propriétés dans la rue St Joseph. Pour effectuer un partage entre les héritiers de Joseph Voisin—Grande maison dans le 1er District. Pour effectuer un partage entre les héritiers de J. B. Grevemberg.—Grand moulin à scie sur le Bayou Lacombe, à 15 milles de l'extrémité du chemin de fer de Pontchartrain.

19 avril—Succession d'Alexander McKeever : Propriétés améliorées dans le Premier et Quatrième Districts.

22 avril—Succession de John H. Hermanson. Terrains pour bâtir dans le 4me District. Long crédit.

26 avril—Succession de Andrew Anderson.—Négresse et belle propriété dans la rue Washington, après la demeure de M. James Robb.

29 avril—Succession de Wm Collins. Terrains pour bâtir dans la rue Washington, 4me District.

Pour plus amples détails, voir les annonces.

**VILLE DE BRASHEAR.**
**Terrains pour bâtir à la Baie de Berwick.**

Nous annonçons au public que le propriétaire de la ville de Brashear nous a nommés seuls agents pour la vente des terrains à cet endroit. Nous avons les plans des terrains, et les personnes qui désirent en acheter, peuvent le faire sans se transporter sur les lieux. Les citoyens de la Nouvelle Orléans qui passent ordinairement l'été à la campagne, ne sauraient faire de meilleures acquisitions, car la ville de Brashear n'est qu'à deux lieues et demie de distance en prenant le chemin de fer des Opelousas qui, selon toute probabilité, atteindra, cette année ce dernier point. La baie de Berwick est incontestablement l'endroit qui offre le plus d'avantages aux amateurs de chasse et de pêche, car ils peuvent y arriver sans s'exposer à la fatigue et aux dangers des bateaux à vapeur. Une grande partie des habitans de la Nlle Orléans y ont déjà acheté des terrains. Les propriétés seront vendues à bon marché et à des conditions avantageuses. J. A. BEARD & MAY.

**COLLEGE DE LA Nlle-ORLEANS,**
**Incorporé par un acte de la Législature approuvé le 4 mars 1854.**

ADMINISTRATEURS :
Erastus Everett, A. M., président ex-officio,
Alfred Hennen ;
L'hon. Cornelius Voorhies ;
J. S. Copes, M. D. ;
Bernard Avegno ;
L'hon. Alexandre Declez ;
C. M. Emerson ;
Adolphe Dupré,
L'hon. Robert Preaux ;
Prof. J. J. B Jeanson ;
Prof. Chas E. Marc.

*Sect. 3e de la charte.*—Il est de plus décrété &c., Que le président, avec l'aide et le consentement d'une majorité du dit conseil des inspecteurs, aura une fois par an, après un examen public, le droit de faire gradeur les élèves dudit collége, et de conférer les degrés littéraires et scientifiques suivants, savoir :—Ceux de Bachelier ès Arts, de Maître ès Arts, de Bachelier ès-Sciences et de Maître ès-Sciences, et d'accorder pour chacun de ces différens degrés un diplôme par lequel le gradué aura droit à tous les privilèges, immunités et honneurs attachés aux susdits degrés dans les Etats-Unis.

Cette Institution est établie dans le local occupé jusqu'ici par le "Orleans High School," (anciennement le Collége de la Nouvelle-Orléans), Nos 58 et 59, rue de l'Esplanade, où le public peut, en s'adressant au Président, obtenir un exemplaire de la charte et des règlements de l'établissement. 30 mars—

Des degrés ne sont conférés au premier examen qui aura lieu le 2 [illegible] *Les élèves qui désirent se présenter comme candidats aux degrés de Bacheliers ès Arts ou Bachelier ès Sciences seront admis à n'importe quelle époque avant la deuxième semaine de mai.*

**INSTITUTION BOURSIER,**
*Rue Toulouse 184, entre Rempart et Bourgogne.*

M. ET MADAME BOURSIER ont l'honneur d'annoncer aux parents et aux familles en général que la distribution solennelle des prix aura lieu au siège de l'établissement le lundi 10 avril prochain, à 2 heures précises de relevée. Elle sera précédée de quelques exercices de musique et d'élocution. On ne sera admis qu'avec des lettres d'invitation.

Les parents qui désireraient y assister, [illegible] pourront y assister, en s'adressant au siège de la dite institution, ou ils trouveront à leur disposition les lettres d'invitation nécessaires. 29mars

**Tonnellerie.**

La soussignée continuera, pour son compte et celui de ses enfans, le même genre d'affaires que son mari, au même lieu. Elle sollicite respectueusement le patronage des amis de son mari et du public.

Mme EUPHEMIA McLEOD, rue des Magasins, entre Poydras et Lafayette—Rue Hevia, entre St Pierre et Port. 27mars—1m

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre feu Wm. McLeod, sont priées de les présenter immédiatement à M. Robert M'Lean, au magasin de MM. David Gowans & Co, No 145, rue du Canal. 29mars—2s

NOUVELLEMENT débarqué du steamer Cincinnatus de Cincinnati :
12 barils Gin du Nord,
20 barils Eau-de-Vie du Nord, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
30 ms 11 et 15, rue St-Louis

NOUVELLEMENT débarqué du steamer J. P. Tweed, de Cincinnati :
20 quarts pipe Eau de vie de preuve,
20 hot [illegible] do do do
12 barils Whiskey Bourbon.
20 do Rhum de la Jamaïque, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
30ms 11 et 15, rue St-Louis

**Tapis, Nattes, Toiles Cirées,**
**23, rue de Chartres.**

TAPISSERIES de velours, anglaises, américaines et de Bruxelles, tapis trois plis, de bruxelles, ingrain et de Venise, tapis à mettes en laine et en coton, stores, tapis pour tables et pianos, baguettes à rideaux, toiles cirées descentes de lit, nattes, &c. Nattes 4,4, 5,4 et 6,4 blanc, à carreaux et de fantaisie. Toiles cirées larges de 24 pieds, coupées d'après la grandeur des appartemens.

Le tout au plus bas prix du marché.
27 mars A. BROUSSEAU & Co.

EN débarquement du navire Trenton, de Marseille—400 paniers huile [illegible] 200 do do 22 do do, 150 caisses Vermouth Noilly & Fils L[illegible], 20 barriques vin rouge Bellefort, 25 barils vin nature Madère, 20 do Porto, 50 paniers bouteilles vides, 450 caisses savon de Castile.—Le tout ayant été acheté avec soin, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co,
28 mars 9 et 10 Jefferson

EN débarquement du Hanse et John Cummings, de Bordeaux—4 boucauts ficelle en pelottes ; 4 do do en écheveaux ; 100 barriq. vin rouge bon ordinaire ; 50 do do Margaux ; 150 barils vin blanc ; 50 caisses vin rouge St-Julien, 50 do 2/1 ; 25 do Ris vin blanc ; 50 caisses fruits à l'eau de vie, couvet et fine ; 50 do de 100/2 boîtes sardines à l'huile, 50 do de 100/4 do do.—Le tout ayant droit drawback, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co,
2mars 9 et 10 rue Jefferson

REÇU par le navire John Spear, arrivé du Havre :
2 tonneaux véritable fromage de Gruyère,
4 caisses eau de vie de Grantianne,
20 fromages de Gorgonzola, emballés dans des boîtes en ferblanc et fermées hermétiquement, à vendre par J. N. CURIEN, 23, rue Toulouse
30 mars

A VENDRE, en débarquement du navire Trenton arrivé de Marseille :
100 caisses vermouth de La Noailly fils & Co.
50 quart vin de porto doux, à vendre par J. N. CURIEN, 23, Toulouse
30 mars

REÇU par le steamboat Tecumseh arrivé de Cincinnati :
20 barils New York Brandy, 1re preuve,
10 do do gin do
A vendre par J. N. CURIEN, 23, rue Toulouse
30 mars

CIGARES de la Havane—375,000 Regalias, Londres, Media Regalias, Prensados, Millars et Cazadores des meilleures marques, en débarquement de la goëlette Edwin Dorsey, venant de la Havane, à vendre par D. BORNIO Jr, 34, rue Gravier
30 mars

PICADURA—36 barils de la première qualité, en débarquement de la goëlette Edwin Dorsey et à vendre par D. BORNIO Jur, 34, rue Gravier
30 mars

**D. BEAUVALET,** 58, rue de Chartres.

PREVIENT les marchands qu'étant obligé de partir pour Paris, il vendra, à commencer du 15 mars jusqu'au 15 avril, à des prix très réduits, les articles suivans : Rubans, fleurs, blondes, tulles, dentelles, voilettes, ombrelles, passementerie, plumes fantaisie, rubans velours agrément et chapeaux de paille. La balance sera vendue à l'encan le 16 avril.
16mars—1m D. BEAUVALET.

LES soussignés offrent à vendre à des prix très réduits les marchandises suivantes qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre : Jaconats, mousselines et brillantés ; Barége pour voile, bleu et vert ; Coutils fil et coton fil pour pantalons ; Robes organdis, riches à volants ; Do barége, à volants ; do do Bayadère ; Mantelets, dentelle ; broderies anglaises assorties ; Gants filet ; do satin ; cravattes ; Eventails ; rubans ; ombrelles ; Chapeaux de paille pour dames, assortis ; Do paille d'Italie pour hommes et enfants ; Aussi un assortiment d'articles de Paris.
RICHARD, ALDIGE & Co.,
16 mars 47, rue de la Douane.

VINS FINS pour familles—93 barriques vin rouge St Julien Médoc.
| | | | |
|---|---|---|---|
| 86 | barriques vin rouge | St-Emilion Médoc. | |
| 75 | do | do | St-Julien 1er crû do |
| 67 | do | do | St-Estèphe do |
| 54 | do | do | Margaux do |
| 42 | do | do | Château Bernone. |
| 31 | do | do | Pape Clément do |
| 29 | do | do | Boyer Canon do |
| 18 | do | do | Cantenac 1er crû do |
| 23 | do | do | Pauillac do |
| 34 | do | do | Veuve Bachlot. |
| 45 | do | do | Veuve Mermau. |
| 6 | do | do | Marquis St-Afrique. |
| 8 | do | do | Côtes d'Estournel. |

En magasin et à vendre à prix modéré par A. CARRIERE, 25, Vieille-Levée.
28 mars

EN débarquement du Trenton, de Marseille : 150 paniers huile véritable Piagniol, gr. et 1/2 bout ; 50 barils vin Oporto doux (la Couronne) ; 50 caisses savon de Marseille marbré ; 200 caisses raisins assorties ; 10 caisses olives farcies et anchois à l'huile ; 200 caisses vin rouge St Julien ; 100 caisses eau de fleurs d'oranger.
A vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille-Levée.
28mars

EN débarquement du John Cummings, de Bordeaux :—50 barriques vin rouge bon ordinaire ; 20 barils vin blanc Haut Sauterne.
A vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée.
28mars

ATTENDU incessamment par le Morning Star, de Bordeaux—50 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par ANT. GIRAUD, 44, Vieille-Levée.
28ms

MARCHANDISES POUR LE MEXIQUE—15 caisses listados 24 varas.
10 caisses foulards (mouchoirs), en débarquement du navire Geo Thomas, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 26, rue de la Douane
1fv

**Marchandises pour le Mexique.**

COUTIL français de couleur, de coton,
Do do de fil et coton,
Do do de fil blanc,
3 caisses rubans de fil et coton blanc No 40/70,
2 do do de coton No 3/4,
1 do do de Ebnerre,
1 do revecillos de coton noir et blanc,
1 do do de couleurs assorties,
1 do do de soie noir et blanc,
1 do bourdaloux façonnés de soie et coton, à vendre chez H DE GOER & RIFFLARD, 26, rue de la Douane
24jv

VINS DE CHAMPAGNE en bouteilles et demi bouteilles, en débarquement du navire Richard Morse, du Havre :
50 paniers à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 26, rue de la Douane
24jv

EN débarquement des navires Hanse et Oceana, venant de Bordeaux :
[illegible]
[illegible] P. DE FUENTES, [illegible] Vieille Levée.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
27 mars 1854.

LES Actionnaires sur hypothèque et sur actions payées, sont invités à passer à la Banque pour y prendre connaissance d'un acte relatif à l'institution, passé à la dernière session de la Législature et enregistrer leur vote pour ou contre l'acceptation dudit acte conformément à sa 3me section.
27mars—13 EUG. ROUSSEAU, Caissier.

LE Public est prévenu que le certificat No 53 de trois actions de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans, portant la date du 9 mai 1839, émis au nom de R. FRAUENKECHT, ayant été perdu, il a été fait application pour un nouveau certificat.
29mars—2em—1f t.1.21

**AVIS.**

UN CAPITAINE au long cours (Français) ancien élève de l'Ecole Polytechnique, s'est décidé à rester aux Etats-Unis pour s'y établir définitivement. Il solliciterait un commandement, et, le cas échéant, se proposerait de donner des leçons de hautes mathématiques, d'astronomie et d'hydrographie.

S'adresser hôtel Verandah Conti, ou au bureau de ce journal 31 mars—1 m

**P. MALLARD, Rue Royale, 67,**

VIENT de recevoir par les navires Sarah, Parington, Maria C. Day et Wellington, du Havre : Bibliothèques, étagères, tables, chaises, fauteuils, vieux chêne, du plus récent style ; aussi meubles de salon, palissandre et acajou, pufs, comfortables, etc. Un riche assortiment de RIDEAUX de tulle, mousseline, étoffe fil pour moustiquaire, linge de table, coutellerie et plaqué ; porcelaine blanche et décorée, cristaux, &c. Il a continuellement en magasin, lits, armoires à glace, side-boards, tables, etc., sortant de ses ateliers.

Glaces de cheminée, entre-deux et médaillons.

Un grand assortiment de natte, transparents, rideaux, brocatelle et autres, corniches, &c.

Le tout au plus bas prix. 3av—

**FRANCIS MORENO Jnr.**
**MARCHAND COMMISSIONNAIRE,**
ET
**Importateur de Cigares, Sucre, Café,**
&c, &c. DE LA HAVANE.
3 avril No 34, Vieille Levée

**NOUVEAU MAGASIN DE GROS.**

AUGUSTE GIRARD a l'honneur d'informer les marchands de la ville et de la campagne qu'étant sur son départ pour France, il vendra ses marchandises à des prix très modérés et à des conditions libérales.

**Broderie, lingerie en tout genre.**

Bandes brodées, jupons do, manches do, robes de baptême do, layette de 50 et 60 pièces do, dentelle fil, soie et coton, rubans, soieries, coutil, damas, drap d'été, chemises en toile, coton et en couleur, paraplutes, demi-parapluie do, ombrelles, chapeaux de paille pour dames, fillettes, hommes et garçons, gants chevreaux blancs et couleurs claires, mouchoirs batiste brodée, fleurs artificielles et une grande variété d'articles de Paris reçus par les derniers arrivages du Havre, s'adresser rue Bienville, No 9, au premier, entre Chartres et Vieille-Levée.
27 mars—1m

**HABILLEMENS CONFECTIONNES.**
**GODCHAUX FRERES,**
107 ET 108 RUE DE LA VIEILLE LEVEE,

REÇU par les steamers Star of the South et Empire City et par le steamer Atlas (via New-York) et le navire Essex, du Havre, à vendre aux prix les plus réduits :
3000 Levites et Paletots alpaca,
2500 do drap P. Foulé,
2000 do Merinos français,
1800 Paletots pour office, tarlemartte noir et couleur
1000 Levites nankin et toile nouveaux dessins.

**Gilets.**
500 Gilets Mérinos français,
500 do Alpaca tous prix,
400 do piqué fantaisie dessins riches droits,
250 do do do croisés,
1,200 do do do au prix à $1 75
200 do do do blancs droits et croisés

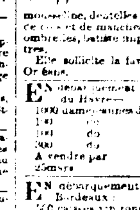
**Pantalons.**
5000 paires Pantalons coutil, drap, escarante,
[illegible] do do do Nouveautés,
[illegible] do do au prix à $1 75
Tous les coutils ont été décorés en fabrique.
3000 paires Pantalons mérinos tous prix.

**Chemises.**
150 douzaines chemises couleur bas prix,
100 do do coul. fantaisie et dessins nouveaux
200 do do blanches Madapolam longs devans
100 do do do doaup do do
50 do do do toile et devants de toile.

**Un supplément.**

A l'assortiment de complet, consistant en : Chapeaux feutre, soie, paille d'Italie, Panama, Campêche, &c. Casquettes tous genres, Cravates, Cols et faux-cols fantaisie.
ARTICLES DE VOYAGE. 25 mars

**AVIS.**
**Madame DUVAL**



a l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne qu'elle ouvrira JEUDI 6 avril, à l'encoignure Royale et Conti, ancienne maison de Mr Errnod, un joli choix d'articles de printemps, consistant en chapeaux de paille et crin, fantaisie, grandes nouveautés, rubans et fleurs assorties, pelisses et mantelets mousseline, dentelles et taffetas. Un joli assortiment de manches, bandes anglaises, mouchoirs, ombrelles, batiste imprimée, éventails garnis et autres.

Elle sollicite la faveur des dames de la Nouvelle-Orléans. 27 mars—15

EN débarquement du navire Wellington, venant du Havre—
100 dames-jeannes de 5 gallons,
140 do 3 do
100 do 2 do
200 do 1 do
A vendre par J. B PREAU & Co,
25mars 31 et 33, Gravier

EN débarquement du navire John Cummings, de Bordeaux :
200 caisses vin rouge St Julien, 27 bouteilles ;
10 1/4 pipes eau de vie J. J. Dupuy, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
25mars 17 & 19, rue St Louis.

**A Vendre**

UNE NEGRESSE âgée d'environ 30 ans, pleinement recommandée, bonne cuisinière, parfaite blanchisseuse. S'adresser rue de la Douane, No 86. 25mars—

EN débarquement du navire Hanse, venant de Bordeaux :
40 barriques vin rouge St-Julien Médoc ;
45 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par X LAMBERT, No 62 rue Toulouse
24ms

EN débarquement du navire John Cummings, venant de Bordeaux :
80 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par BOYER FRERES & BENQUET & Co.,
23 ms Enc. Moreau et Mandeville, 3me District

EN débarquement du brick Azaer, venant de Bordeaux—
100 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille et à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
2fev Encoignure Moreau et Mandeville, 3me district

EN magasin et à vendre par les soussignés—
25 barriques vieux vin rouge bon ordinaire ;
100 barriques vin rouge bon ordinaire ;
25 barils Haut Sauterne 1re qualité ;
15 do do do 2me qualité ;
25 dames-jeannes diverses marques vieux Joach Brandy, Bourbon whiskey et gin de Hollande ;
4 boîtes bouchons fins aiguilles ;
200,000 bouchons pointus ;
5 paniers bouteilles vides ;
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
2fev Enc. Moreau et Mandeville, 3me district

ATTENDU par le navire John Cumming, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—
200 barriques vin rouge bon ordinaire.
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
2fev Encoignure Moreau et Mandeville, 3e Dist

EN débarquement du navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux :
320 barriques vin rouge, bon pour familles, et à vendre par BOYER FRERES, V BENQUET & Co,
4 jan enc. Moreau et Mandeville

**AVIS.**

NOUS avons l'honneur de prévenir nos amis et le public en général que notre sieur LION PART TANT POUR L'EUROPE sous peu de jours se CHARGERA DE TOUTES Commissions qui pourront lui être confiées soit pour le Nord des Etats-Unis, l'Angleterre, la France, la Belgique et l'Allemagne.

Messieurs les marchands trouveront un grand avantage en nous transmettant leurs ordres, nos conditions étant très libérales.
LION & PINSARD,
21ms—15 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

MIEL—90 barils miel blanc et épais de Cuba, en débarquement de la goëlette Edwin Dorsey, venant de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
1 av 37, Commune.

CAFE—500 sacs café vert, première qualité de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, Commune.
1er av

INDIGO—10 surons indigo de Guatemala, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, Commune.
1er av

CIGARES—1,800,000 milles cigares de la Havane, des marques célèbres suivantes : Intimidad, Nicotiana, Consuelo, Nueva, Empress, Monte Cristo, Habaneros, Cabanas, Carbajal, Sevillana, Costanzo, Los Amantes et autres marques de choix, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, Commune.
1er av

35 CAISSES de 100 demi-boîtes sardines à l'huile, marque A. Gillet ;
15 caisses de 200 quarts de boîtes sardines à l'huile même marque, en débarquement du navire Essex, du Havre, et à vendre par V & E MAIGNAN, 85 et 87, rue St Louis
20 mars

ABSYNTHE—100 caisses de la marque Yersin et Lecoultre, en douane et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 29 rue Natchez
20ms

CHAMPAGNE—400 paniers de diverses marques attendu journellement par le navire John Spear, et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 29 rue Natchez
20 mars

LES soussignés offrent en vente un magnifique assortiment de 12 caisses fusils doubles et pistolets de salon, à des prix très modérés.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
28ms No 47, rue de Chartres.

REÇU par le navire Harvest Queen et à vendre chez les soussignés :
12 caisses Jaconat, Listados et Ginghams. Prix établis sur la plus basse échelle.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
18 mars 47 rue de Chartres

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné :
100 caisses vin rouge.
P. ROUMIEU,
28 ms No 20, rue St-Louis.

REÇU par le navire Cotton Planter, du Havre—4 balles coutil fil, qualité supérieure ;
4 balles coutil fil et coton, qualité supérieure ;
2 caisses coutil gris écru, pur fil ;
3 caisses coutil coton, à vendre par MICHON & SARRAT, 21 rue des Magasins
30 jan

EN douane, marchandises convenables pour le marché mexicain.
Listados, tapalos, mouchoirs Verona, etc. à vendre par MICHON & SARRAT, 21 rue des Magasins
30 jan

REÇU par le Geo. F. Patten, du Havre—Une caisse madras couleurs, belle qualité ;
Une caisse madras deuil, belle qualité, à vendre par MICHON & SARRAT, 21 rue des Magasins
30 jan

EN débarquement du navire Eastern Queen, du Havre :
Une caisse ombrelles soie couleurs ;
Une caisse do do noires ;
Une caisse parapluie soie noire, à vendre par MICHON & SARRAT, 21 rue des Magasins
30 jan

VINS BLANC supérieurs pour familles—25 tierçons qualité très supérieure, en magasin et à vendre par A. CARRIERE, 116, Vieille-Levée.
28mars

**Bouchons.**
25 balles bouchons de 15,000 chaque, à cruchon ;
75 " " " pour eau gazeuse,
50 " " " extra fins pour vins,
40 " " " demi court pointus,
20 " " " pour bierre,
15 " " " à demi bouteilles, extra fin,
25 petites balles de bouchons assortis à longs de parfumeurs et de pharmaciens. A vendre par P. CUSACHS,
21ms au coin des rues St. Philippe et Royale.

TABAC en feuilles de la Havane et de Cuba pour capes et tripes, en magasin et à vendre par F. MORENO Jnr, 34, Vieille Levée
20 mars

BEURRE en Goudet—20 firquins de beurre de Goshen, [illegible] à vendre par J. M. MARKS & Co., 26 et 28, rue du Camp
20 mars

[illegible] J. M. MARKS & Co., [illegible] rue du Camp

[illegible] à vendre par D. VALBORO & Co.

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

UN train d'excursion, consistant d'un wagon de seconde classe et trois wagons recouverts d'une tente et sur lesquels seront placés des siéges, partira du dépôt, au coin des rues Calliope et Nolte, dimanche prochain et les dimanches suivants, à 9 et 11 heures du matin et 1 et 3 heures de l'après midi, pour Kenner. Le train partira de ce dernier endroit à 10 heures du matin, à midi et 2 et 4 heures de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre.

Un train de construction partira du dépôt à 6 heures du matin pendant la semaine et reviendra l'après midi à la même heure. Des passagers pourront s'y embarquer.

Prix : 25 cts pour aller et autant pour revenir.
3 mars

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1854.

CONFORMEMENT à la charte, une élection de douze directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, LUNDI, 17 avril 1854, de neuf heures du matin à trois heures de l'après midi. Douze des directeurs seront élus par les actionnaires et [illegible] qu'une majorité des actions de la Compagnie soit représentée à ladite élection. Dans le cas où la majorité des actions ne serait pas représentée, l'élection aura lieu le 24 avril 1854, au bureau de la Compagnie, de neuf heures du matin à trois heures de l'après midi.

Par ordre de la Direction.
3av—15f JOHN CALHOUN Secrétaire.

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans des Opelousas et de l'Ouest.

A dater de lundi, le 19 du courant, les trains de passagers partiront comme suit :
DIMANCHES
La partie Alger à 7 et 11 heures du matin et 3 heures de l'après midi.
La partie de l'extrémité du chemin à 9 heures du matin et 1 et 5 heures de l'après-midi.
MARDIS ET JEUDIS.
La partie Alger à 8 heures du matin et 3 heures de l'après midi.
La partie de l'extrémité du chemin à 10 heures du matin et 5 heures de l'après midi.
Les trains de fret partent un quart d'heure après ceux d'Alger.

Les ferrys des premier et deuxième districts partiront de la ville pour leurs destinations respectives, à Alger, une demi-heure avant le départ des trains.

Le ferry du troisième district partira un quart d'heure avant l'arrivée des trains.

Prix : 30 cents pour aller et autant pour revenir.
15mrs—[illegible] BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.—Encoignure Bienville et Passage de la Bourse.

Nlle-Orléans, 1er février 1854.

UN versement (le 6ème) de dix pour cent sur le capital de cette Compagnie sera dû et devra être fait à ce bureau lundi, 3 avril prochain.

A l'assemblée qui a eu lieu le 24 janvier 1853, les actionnaires ont fixé les époques suivantes pour la balance des versements, savoir : le premier lundi d'avril et le premier lundi, de septembre 1854, le premier lundi de janvier 1855, chaque versement de dix pour cent et un versement de cinq pour cent le premier lundi d'avril 1855, ce versement est le dernier.

Avis est donné aux actionnaires que conformément à une résolution de la Direction il sera accordé un escompte de huit pour cent par an à tous ceux qui feront, avant les époques fixées ci-dessus les versements de ces versements.

Par ordre de la Direction.
BENJ. F. FLANDERS,
27fév—2m Secrétaire.

**Banque de l'Etat de la Louisiane.**

UN certificat ayant été [illegible] pour le renouvellement [illegible] actions No 4173, portant la date du 4 septembre 1852, émis au nom de Robt. D. Spencer, [illegible] [illegible]
16 mars—1sffpe RICHARD RELF, caissier.

Compagnie du Grand chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle Orléans 24 mars 1854.

AVIS est donné que l'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie, aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, LUNDI 10 avril 1854, à midi, conformément à la charte.

Par ordre de la direction.
24 mars—au lav JOHN CALHOUN, secrétaire.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS—11 mars 1854.—En vertu d'une résolution No 1,072 du Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans, approuvée le 2 mars 1854, avis est par le présent donné que dans un mois de la date de la première présente publication, le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle Orléans procédera à l'homologation commune de la dite résolution à l'ouverture de la rue Esplanade, une largeur de 150 pieds à partir du Chemin de Moisy à la rue du Champ de Lydes, et de la dite rue du Champ de Lydes suivant une ligne jusqu'au Lac Pontchartrain, pourvu toutefois que la compagnie du Railroad Pontchartrain consente à payer tous les dommages et dépens de jour l'ouverture de la dite rue. Conformément à l'acte de la Législature du 3 avril 1832 qui règle l'ouverture des rues, etc., et l'acte amendant le dit acte, approuvé le 6 mars 1847.
13mars—30 A. D. CROSSMAN, Maire

**BRODERIES IMPRIMEES, etc.**

F. de PERCEVAL, No 637, BROADWAY, New-York, seul inventeur de broderies imprimées, offre aux dames de la N. O. un assortiment de robes, mouchoirs, bandes, jupons, bonnets, cols, manches, etc., de ces broderies de nouveau genre et de la première qualité. Des ordres pour ces articles en gros et en détail, seront reçus avec reconnaissance et promptement remplis. 22 fev—3m

**Dépôt des manufactures**
DE DENTELLES DE CHANTILLY ET BRUXELLES.

Châles, Echarpes, Pélerines, Berthes, Volants, Manches, Voiles, Mouchoirs, &c. &c.

**JULES DELCROIX,**
396 BROADWAY.
Près l'Hôtel Metropolitan—New York.
2 mars—1m

**A VENDRE**

UNE BELLE MAISON en brique à deux étages, No 135, rue St Thomas, entre Gaienné et Suzette, comprise sous tous les rapports, ayant une vaste cour et [illegible] Le terrain a environ 35 pieds sur 115. Cette propriété sera vendue à très bon prix et à des conditions très avantageuses.
S'adresser sur les lieux ou à H. MEUGENS,
15mars 31, rue de la Commune

**GUANO.**
**Nouveau Tarif des prix.**
INVARIABLEMENT COMPTANT.

| Pour des sacs jusqu'à 5 tonneaux | | $ | 3 3/4 cts la livre. |
|---|---|---|---|
| De 5 à 10 tonneaux, | $54 | | par tonneau de 2240 liv. |
| De 11 à 25 | do | 53 50 | " |
| De 26 à 50 | do | 53 | " |
| De 51 à 100 | do | 52 50 | " |
| De 101 à 150 | do | 52 | " |
| De 151 et au-dessus | | 51 50 | " |

Un chargement complet livré sur le wharf, $51.
CASTILLO & HARISPE,
38, Passage de la Bourse.

Seuls importateurs directs pour les marchés du Sud.
N. B.—Le Guano sera mis en sac et vendu dans notre magasin, à Lafayette, ou dans les entrepôts de Brisk vis sur la rive opposée du fleuve.
24mars—

ABSINTHE—75 caisses absinthe T. F. Berger, en débarquement du navire Marcia C. Day, du Havre, à vendre par J. B. PREAU & Co,
15mars 31 et 33, rue Gravier

Mme BARON, Accoucheuse, reçue par la Faculté de Paris, et y ayant obtenu un premier prix, sollicite respectueusement la confiance des dames de la Nouvelle-Orléans. Une expérience de 15 années et les certificats les plus honorables, ne sont les garants qu'elle peut offrir aux familles—Elle donnera des consultations pour les maladies des femmes et des enfants, de 1 à 5 heures, à son domicile, No 149 rue Royale, entre St Louis et Toulouse. Références : MM. les Drs. Lambert et Beugnot.
1 fév—3m

**A LOUER.**

Maison de résidence. Bureaux au premier et au rez-de-chaussée dans le Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, ci-devant occupés par M. Bernard Philips, notaire public. S'adresser à M. MUSSON,
24 mars— 3 rue Carondelet

ON DEMANDE—Une GOELETTE tirant peu d'eau, pour transporter de Barataria, du sel, coton ou trois voyages, environ 200 tonneaux de sucre. S'adresser à JUAN Y. DE EGANA, 47 rue Bienville
14ms

**PHARMACIE—VENTE EN GROS,**
**Médicaments, produits chimiques, parfumerie, Remèdes d'habitations.**
**Instruments de chirurgie.**
**Médecines patentées.**

UN approvisionnement complet venant d'être reçu, garanti de première qualité et offert en vente, aux conditions les plus avantageuses, aux détaillants et planteurs.

Pharmacie et dépôt de produits chimiques de SYMES.

Rue du Canal, encoignure Carondelet,
24 mars—1m Nouvelle-Orléans. Louisiane

**Sangsues de la Hongrie et de la Suède.**

NOUS recevons constamment d'excellentes sangsues de la Hongrie et de la Suède. Nous les vendons en gros ou en détail, au plus bas prix du marché.

Pharmacie et dépôt de produits chimiques de SYMES. Nos 91 et 91, rue du Canal, encoignure Carondelet
24 mars

**Réduction du prix du Coke.**
**Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.**

14 mars 1854.

A PARTIR de cette date, le prix du Coke est réduit à 50 cents le baril.
14mars—1m N. O. J. TISDALE, trésorier

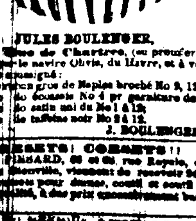
**500 POUR CENT D'ECONOMIE.**
**Plus de Tapis, plus de Nattes et plus de Frotteurs.**

**CHROMO DUROPHANE,**
**Pour la mise en couleur des appartements en toutes nuances—Siccatif brillant**
*Séchant en 2 heures.—Dépôt général de la maison Viard, Chimiste et Inventeur, Rue St Martin, à Paris.*

CE produit qui a depuis vingt années un si grand succès en France et à l'étranger, vient d'entrer dans son introduction aux Etats Unis. Nous devons remercier l'inventeur d'avoir eu l'heureuse idée de commercer à la Nouvelle Orléans des agents pour la vente de cette précieuse découverte, indispensable dans ce pays et surtout dans la saison des entrées.

Pour éviter toute contrefaçon chaque pot de Chromo Durophane sera goudronné et portera la signature des agents à la Nouvelle Orléans et une étiquette indiquant la manière de s'en servir.

NOTA.—Avec une livre de Chromo-Durophane l'on peut mettre une yarde et demie carrée en couleur à deux couches, soit pour une chambre de quatre yards $1, car le Chromo Durophane se vend que 40 cents la livre chez les dépositaires, No. 84, rue de Chartres, à la manufacture de parfumerie chez Foucault & Benedicks. Des ouvriers habiles sont attachés à l'établissement pour mettre en couleur à raison de 60 cents la yarde. Il est à remarquer que les appartements sont lavés, plus sont brillants. Il sera fait une remise aux personnes qui achèteront en gros le Chromo-Durophane.
14 mars—30



**JULES BOULENGER,**
**190, Rue de Chartres,** (au premier.)

REÇU par le navire Olivia, du Havre, et à vendre par le soussigné :
Une caisse en gros de Naples broché No 9, 12 et 16
do do do écossais No 4 pr garniture de robe,
do do do satin uni do No 1 à 12,
do do do taffetas noir No 9 à 12.
3av J. BOULENGER.

**CORSETS ! CORSETS !!**

LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir 40 douzaines de corsets pour dames, coutil et satin blanc, 1re qualité, à des prix exceptionnellement bas.
15mars

PLUMES DE MARABOUT, à vendre par J. Y. DE EGANA, 47, rue Bienville.
[illegible]